



Femmes  
protagonistes pour  
la sécurité alimentaire  
au Burkina Faso

## Introduction

Les femmes jouent un rôle fondamental et potentiellement déterminant pour le développement rural des pays du sud, néanmoins elles se trouvent constamment face à beaucoup d'obstacles et de restrictions économiques qui limitent leur inclusion.

Au Burkina Faso, 95% des femmes travaillent dans le domaine de l'agriculture et elles comptent pour 60% de la main-d'œuvre, cependant elles ne bénéficient pas les mêmes possibilités d'accès aux ressources et aux possibilités de production que les hommes.

Fondazione ACRA et Mani Tese, dans le cadre de leurs activités au Burkina Faso dans le secteur de la **Sécurité et Souveraineté alimentaire** et de la **promotion du rôle de la Femme dans les filières agricoles** ont promu cette Publication du titre «*Femmes protagonistes pour la sécurité alimentaire au Burkina Faso*». La publication est composée par deux parties: une évaluation de l'**indice WEAI** dans leurs zones d'intervention au Burkina Faso et une récolte et évaluation de **bonnes pratiques** burkinabé en matière d'autonomisation féminine.

Cette Publication est le résultat de la collaboration entre différents organisations et partenariats techniques et financières.

- Le projet "*Femmes et développement rural inclusif comme moyen de réalisation de la sécurité alimentaire au Burkina Faso* - AID10309-ACRA-HVO" cofinancé par AICS (Agence Italienne pour la Coopération au Développement). Ce projet visait à *Contribuer à la sécurité alimentaire, en promouvant le rôle de la femme en lui garantissant un accès équitable aux ressources, aux compétences et à la protection sociale dans les zones rurales*, il a été programmé et mis en place du 2015 au 2018 par ACRA et Mani Tese avec les partenaires locaux: Fédération des professionnels agricoles du Burkina (FEPA/B), Union Nationale des Producteurs de Riz du Burkina (UNPR-B), Fédération Nationale des Femmes Rurales du Burkina (FENAFERB).
- Le programme *Fondations pour l'Afrique Burkina Faso, intervention pour le droit à l'alimentation* promu par 28 fondations d'origine bancaire associées à ACRI. Ce projet il a été programmé et mis en œuvre du 2014 au 2018 par un consortium des ONG et Fondations italiennes: CISV, ACRA, LVIA, Mani Tese, Fondazione Slow Food, CeSpi, Association Ital-Watinoma.

- Le Programme GIZ «Réserve de biosphère transfrontalière de la région WAP» dont l'objectif général est: Les conditions cadres pour la gestion durable de la réserve naturelle dans la région W-Arly-Pendjari sont améliorées aux niveaux local et national. La composant (4) le renforcement de la cogestion est implémenté par la Fondazione ACRA dans la Province de la Tapoa à partir de Mai 2018.

## Programme Fondations pour l'Afrique

Depuis 2014, 28 Fondations italiennes d'origine bancaire associées à l'ACRI sont ensemble et avec l'initiative *Fondations pour l'Afrique Burkina Faso* elles ont récolté un défi important: garantir le droit à l'alimentation et la sécurité alimentaire pour 60.000 personnes dans 7 Régions du Burkina Faso. Pour réaliser ceci, les fondations ont choisi un chemin spécifique: travailler avec ceux qui sont déjà engagés dans le même objectif. L'intervention *Fondations pour l'Afrique Burkina Faso*, conçue et réalisée en collaboration étroite avec 7 ONG et organisations à but non-lucratif, 1 centre de recherche, 27 associations de migrants, 15 organisations paysannes et 4 collectivités locales italiennes, travaille pour améliorer la productivité, la qualité et la commercialisation de produits de base pour l'alimentation locale et leurs produits dérivés, pour renforcer le rôle de 350 organisations paysannes, pour donner l'élan aux startups à travers l'accès au crédit et pour promouvoir une éducation alimentaire et aux valeurs de la biodiversité. Un grand effort est mis dans la valorisation de la contribution fondamentale des femmes dans le développement durable du pays et dans l'implication des associations de migrants dans des parcours de co-développement dans le pays d'origine. [www.fondazioniforafrica.org](http://www.fondazioniforafrica.org)

**Photos:** Mirko Cecchi, Valeria De Paoli, Stefania Guida, Archivio ACRA

**Traductions:** Federica Coppola

**Révision des Textes:** Valeria De Paoli (ACRA), Giovanni Sartor (Mani Tese), Matteo Cortese (FPA), Anna Ferro (CeSpi), Michele Vaglio Iori et Salimata Koudougou (CISV), Flora Tognoli (Watinoma), Typhaine Brand (Slow Food), Andrea Bessone (LVIA)

**Grafica:** Nausica Eleonora Design



# Bonnes Pratiques Burkinabé d'autonomisation féminine

Les Bonnes Pratiques sont des témoignages sélectionnés lors des activités menées par les différents partenaires dans différents régions et provinces du Burkina Faso, ainsi que en Italie, afin de promouvoir les personnes ou groupes qui se sont démarquées dans le domaine de l'autonomisation de la femme.

Le choix des bonnes pratiques s'est concentré sur les personnes et groupes qui ont vu leurs conditions s'améliorer grâce à l'autonomisation atteinte à travers les différents supports mis à disposition par les projets et programmes.

La sélection a été faite à travers des questionnaires, visites, rencontres individuelles du staff d'experts de l'axe genre sélectionnés par ACRA et Mani Tese. Ensuite, 9 témoignages ont été choisis : 2 femmes, 5 groupes (organisations de la société civile, associations et groupements) au Burkina Faso et 2 Associations de la diaspora burkinabé en Italie (une Association qui travaille directement au Burkina Faso et 1 Association qui travaille en Italie).

Reporter ces expériences d'amélioration de la qualité de vie vise à fournir des exemples de bons résultats en matière d'égalité de genre et de développement durable, de stimuler la continuité des activités réussites et de les valoriser dans leurs contexte de référence en favorisant un dialogue avec l'ensemble de la population.

## Femmes:

- **Madame Bernadette Zongo**, *Commune de Siglé, Province du Boulkiemdé, Région du Centre Ouest, Burkina Faso*
- **Madame Mandi Lompo**, *village de Tantina, Province de la Tapoa, Region de l'Est, Burkina Faso*

## Groupement, Unions, Associations Burkinabé:

- **Association Femmes de l'Avenir (AFA)**, *ville de Ouagadougou, Région du Centre, BF*
- **Union Wendwaoga des Groupements d'Etuveuses de Riz de Mogtedo**, *Commune de Mogtedo, Province de Ganzourgou, Région du Plateau-Central, BF*
- **Association La Saisonnière**, *ville de Ouagadougou, Région du Centre, BF*
- **Groupement Beneere Pabg Yilé de Zorgho**, *Commune de Zorgho, Province de Ganzourgou, Région du Plateau-Central, BF*
- **Union Départementale des Producteurs Agricole de Sourgou**, *Union Relwende (UDPA-Sourgou), Commune de Sourgou, Province du Boulkiemdé, Région du Centre Ouest, BF*

## Associations de la Diaspora Italo-Burkinabé:

- **Association Ital Watinoma et Association Watinoma Burkina Faso**, *Commune de Koubri, Province de Kadoïgo, Région du Centre, BF*
- **FERINKUSSI**, *Associazione Culturale delle donne del Burkina Faso della regione autonoma Friuli Venezia Giulia, Région du Friuli Venezia Giulia, Italie*



## Fondazione ACRA

ACRA est une organisation non-gouvernementale laïque et indépendante, engagée dans la lutte contre la pauvreté à travers des solutions durables, innovantes et participatives.

Un accent particulier est mis sur les zones périphériques du monde et aux catégories marginalisées dans le Sud tout comme dans le Nord du monde. Dans les différents pays où ACRA opère (Afrique, Asie et Amérique Latine), l'association promeut des projets visant à garantir: sécurité et souveraineté alimentaire; droit d'accès à l'eau potable et aux services d'assainissements adéquats; protection et tutelle du territoire, des ressources naturelles et électrification rurale; droit à l'éducation pour tous et protection de l'enfance. En Europe et en Italie, ACRA promeut une culture du dialogue et d'intégration, d'échange interculturel et de solidarité.

En plus, ACRA est engagée dans la construction et promotion d'écosystèmes dynamiques pour l'innovation sociale et le développement de l'économie inclusive et des entreprises sociales locales.



## Mani Tese

Mani Tese est une organisation non-gouvernementale laïque et indépendante fondée à Milan en 1964.

Son but statutaire est de poursuivre une action contre la faim dans le monde et les déséquilibres entre nord et sud, et contre les causes prioritaires qui les déterminent, en favorisant un engagement réaliste pour la construction d'une humanité unie et solidaire et la pleine réalisation de la personne humaine.

Mani Tese travaille en réseau avec les autres sujets de la coopération sociale et internationale et collabore avec associations et communautés des pays du Sud du monde pour l'implémentation de programmes et projets pour la promotion d'un développement local durable et pour la libération d'exactions, injustices et inégalités.

En Italie elle réalise des activités de sensibilisation et éducation à la citoyenneté globale sur les thèmes du développement durable et de la justice économique, sociale et environnementale. Mani Tese est aussi engagé dans la promotion des expériences d'économie solidaire, des modèles de développement non-compétitifs et respectueux de l'environnement et des rapports sociaux basés sur les valeurs de la justice, paix, solidarité et sobriété.

### Partenaires Financiers



### Partenaires Locaux





# WEAI

The Women's  
Empowerment  
in Agriculture Index  
Burkina Faso

Mai 2018

# WEAI

Resultats pour le Burkina Faso,  
Province de la Tapoa  
(Region de l'est) et du  
Boulkiemdé (Region  
Centre-Ouest)

<b>Introduction</b>	<b>1</b>
<b>L'outil WEAI</b>	<b>2</b>
Méthodologie	3
Zone d'intervention	4
Sujets	5
Questionnaires	5
Equipe et conseil ad hoc	5
<b>Résultats</b>	<b>6</b>
Données et analyses	6
Conclusions et défis futurs	11
Quelques données	13
<b>Glossaire WEAI</b>	<b>15</b>
<b>Sources</b>	<b>15</b>

<i>Tableau 1.</i> <i>Dégré global (hommes et femmes) d'autonomisation, dans les deux provinces (Tapoa et Boulkiemdé)</i>	13
<i>Tableau 2.</i> <i>Dégré global (hommes et femmes) d'autonomisation dans la Tapoa</i>	13
<i>Tableau 3.</i> <i>Dégré global (hommes et femmes) d'autonomisation dans le Boulkiemdé</i>	13
<i>Tableau 4.</i> <i>Dégré d'autonomisation de la femme, dans les deux provinces (Tapoa e Boulkiemdé)</i>	13
<i>Tableau 5.</i> <i>Dégré d'autonomisation de l'homme, dans les deux provinces (Tapoa e Boulkiemdé)</i>	14
<i>Tableau 6.</i> <i>Dégré d'autonomisation de la femme dans la Tapoa</i>	14
<i>Tableau 7.</i> <i>Dégré d'autonomisation de la femme dans le Boulkiemdé</i>	14



## Introduction

Le but de cette évaluation a été celui d'obtenir l'indice WEAI (The Women's Empowerment in Agriculture Index) dans deux provinces du pays, Boulkiemdé et Tapoa, pour obtenir: une réelle vue d'ensemble de la condition de la femme rurale et de son autonomisation dans ces contextes, une ligne de base pour pouvoir confronter les données récoltées avec celles provenant d'autres zones, des données et informations concrètes pour planifier les actions de promotion des femmes en garantissant un accès équitable aux ressources, aux compétences et à la protection sociale dans les zones rurales, et pour identifier les futures évolutions.

En effet, l'outil WEAI évalue l'autonomisation, le degré de représentation et l'inclusion de la femme dans le secteur agricole, afin d'obtenir des solutions pour surmonter ces problématiques.

Cet outil représente une innovation remarquable car avec le but d'augmenter la compréhension des interconnexions entre l'autonomisation de la femme, la sécurité alimentaire et la croissance agricole.

Notamment, cet outil évalue l'étendue de l'implication des femmes dans le secteur agricole dans cinq dimensions: (1) les décisions à propos de la production agricole; (2) l'accès et le pouvoir décisionnel dans le domaine des ressources de production; (3) le contrôle sur l'utilisation du revenu; (4) le leadership dans la communauté; (5) l'utilisation du temps.

En plus, cet outil mesure l'autonomisation des femmes confrontées aux hommes, au sein des ménages.





**La femme qui atteint un pourcentage minimum de 80% dans le WEAI est considérée comme étant autonomisée.**

## L'outil WEAI

Le WEAI (*Women's Empowerment in Agriculture Index*), créé par IFPRI (*International Food Policy Research Institute*), OPHI (*Oxford Poverty and Human Development Initiative*) et USAID's Feed the Future en 2012, est le premier outil d'évaluation exhaustif et standardisé en milieu agricole afin d'encadrer directement l'autonomisation des femmes et leurs inclusions.

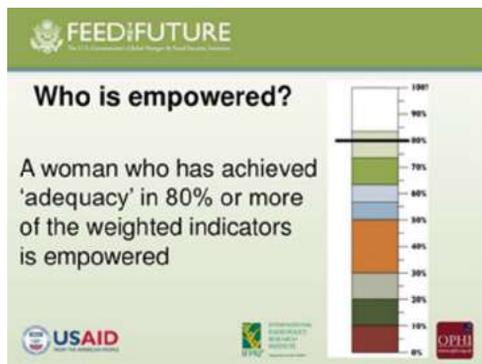
Le WEAI est un standard utilisé sur échelle globale, lancé le 28 Février 2012 lors de la 56<sup>ème</sup> session du Committee on the Status of Women au sein des Nations Unies, à New York.

Le projet a débuté comme projet pilote entre 2011 et 2012 au Bangladesh, Guatemala et Uganda, et utilisé par la suite dans d'autres pays.

Il a été développé pour prendre acte des changements dans l'autonomisation des femmes dans le secteur agricole, évaluer leurs degré d'autonomisation et l'égalité de genre, permettre d'identifier les aspects qui nécessitent d'être renforcés et monitorer les progrès.

L'indice WEAI se compose de deux sous-indices: le premier (5DE) mesure l'autonomisation féminine dans plusieurs dimensions à travers 10 indicateurs en milieu agricole, le deuxième (GPI) mesure l'égalité de genre au niveau de l'autonomie au sein de la famille.

Depuis 2012, date du premier WEAI, différentes versions ont été développées.



DOMAIN	INDICATORS
<b>Production decision-making</b>	Input in productive decisions
	Autonomy in production
<b>Access to productive resources</b>	Ownership of assets
	Purchase, sell or transfer of asstes
	Access to and decisions on credit
<b>Control over use over income</b>	Control over use of income
<b>Community leadership</b>	Group member
	Speaking in public
<b>Time allocation</b>	Workload
	Leisure

L'Abbreviated WEAI (A-WEAI) est la version courte de l'originale et peut être utilisées dans les questionnaires pour les populations afin de mesurer l'autonomisation des femmes.

Le *Project WEAI* (Pro-WEAI) est un outil pour évaluer l'autonomisation de la femme dans des domaines spécifiques de projets et inclut des modules optionnels et adaptés pour les programmes d'élevage, alimentation et santé. Le développement de Pro-WEAI a été conçu en tenant compte des méthodes qualitatives, afin d'accroître la compréhension de l'autonomisation féminine dans des contextes culturels et sociaux spécifiques.

## Methodologie

Le but de l'évaluation est celui d'obtenir l'indice WEAI pour les deux zones d'intervention de la Fondazione ACRA et de Mani Tese, de façon d'avoir un cadre de a situation des femmes en milieu rural et de leurs niveaux d'autonomisation.

La méthodologie utilisée respecte rigoureusement les standards WEAI, dans la récolte des données tout comme dans leur représentation. On analyse 3 des 5 indices présents, c'est-à-dire le Contrôle sur l'utilisation des revenus, la Leadership dans la communauté (indicateurs: "membre d'un groupe" et "capable de parler en public") et l'Utilisation du temps (indicateurs: "charge de travail" et "temps libre").

DOMAIN	INDICATORS
<b>Production decision-making</b>	Input in productive decisions
	Autonomy in production
<b>Access to productive resources</b>	Ownership of assets
	Purchase, sell or transfer of asstes
	Access to and decisions on credit
<b>Control over use over income</b>	Control over use of income
<b>Community leadership</b>	Group member
	Speaking in public
<b>Time allocation</b>	Workload
	Leisure



## Zone d'intervention

L'évaluation s'est déroulée dans deux provinces du Burkina Faso: Tapoa à Est (la zone la plus éloignée de la capitale Ouagadougou) et Boulkiemdé, dans le Centre-Ouest.

- Le Burkina Faso est un pays enclavé de l'Afrique subsaharienne, avec un revenu bas et des ressources naturelles limitées.
- La population, en croissance de 3,1% en moyenne par an, est estimée à environ 18,6 millions en 2016.
- L'économie est fortement dominée par l'agriculture, qui embauche presque 80% de la population active.
- Les femmes représentent 52% de la main-d'œuvre agricole et plus de 60% de la production agricole. La présence féminine en milieu agricole compte pour plus de 93% du total des femmes (la moyenne africaine est de 63%).
- l'Accès au crédit agricole pour les femmes est estimé à 19%, les familles avec une

femme comme chef de famille sont environ 3%, les femmes possèdent seulement 6% des terres exploitées, la représentativité des femmes dans les fédérations de filières est estimé à environ 10%.

- Le *Multisectoral Continuous Survey* (EMC)<sup>1</sup> montre qu'au Burkina Faso, 40,1% de la population est pauvre. Cette pauvreté est surtout rurale, en effet 92% des personnes pauvres vivent dans les zones rurales.
- Les régions du Nord, Boucle du Mouhoun, Centre-Ouest, Centre-Nord et Est accueillent plus de 60% des pauvres.
- Les deux provinces d'intervention du programme se trouvent à Est et au Centre-Ouest du pays, entre les régions les plus pauvres du Burkina Faso (cf. supra).



<sup>1</sup> Source: World Bank Multisectoral Continuous Survey (EMC) 2014

Zones d'intervention de fondation ACRA au Burkina Faso

## Sujets

Nous avons interviewé: 135 personnes dans la Province de la Tapoa (96 femmes et 39 hommes) et 135 personnes dans la Province du Boulkiemdé (56 femmes et 79 hommes). L'initiative a impliqué 14 communes, dont 6 se trouvent dans la Tapoa et 8 dans le Boulkiemdé.

Les critères de sélection pour l'homme étaient avoir plus de 18 ans et être chef de ménage, pour la femme avoir plus de 18 ans et être responsable de la prise de décisions sur le plan économique et/ou sociale au sein du ménage.

En plus, les sujets interviewés ne devaient pas être membres du même ménage. Les interviews ont été effectuées en privé, pour que les réponses ne soient pas influencées par des tiers et/ou par des facteurs externes et pour garantir au maximum la liberté d'expression.

## Questionnaires

Les questionnaires ont été conçus sur la base des modèles "full WEAI" utilisés au Niger, gentiment mis à notre disposition en langue française par la chercheuse du IFPRI – Uganda (International Food Policy Research Institute), Fleur Wouterse.

## Equipe et conseil ad hoc

Les données ont été récoltées par 6 animateurs de l'ONG Mani Tese et de Fondazione ACRA à travers des interviews sur le terrain, avec l'appui organisationnel de leurs coordinateurs. Les instituts de recherche IFPRI-Dakar, CGIAR, IFPRI-Uganda, IFPRI- Washington D.C. ont gentiment donné des indications méthodologiques et des suggestions dans la phase de mise en place de l'évaluation, tout comme dans l'agrégation des données. La sociologue et experte en genre burkinabé, Judith Somda, a contribué à l'interprétation des données dans le contexte local.

La préparation de l'enquête a débuté le 15 Mars 2018 et s'est achevée le 26 Mars 2018 avec la formation des animateurs et du staff des deux ONG. Lors de la formation, les animateurs ont eu la possibilité d'effectuer des exercices pratiques en essayant de s'interviewer un avec l'autre et de contribuer avec des suggestions pour améliorer les questionnaires.

La mise en œuvre des interviews sur le terrain a débuté simultanément dans les deux provinces le 27 Mars 2018 et s'est achevée le 13 Avril 2018.

Le contrôle de qualité, l'agrégation et l'analyse des données ont débuté le 4 Avril 2018 et se sont achevés le 21 Avril 2018, avec l'obtention de l'indice WEAI. L'interprétation des données et la rédaction des documents se sont achevées le 14 Mai 2018. Le travail s'est déroulé au Burkina Faso pendant deux mois.



## Resultats

Le WEAI, pour les trois indices analysés (le contrôle de l'utilisation des revenus, le leadership dans les communautés et l'utilisation du temps) et les indicateurs annexes, est maintenant disponible et comparable avec les indicateurs d'autres zones et/ou pays et/ou projets.

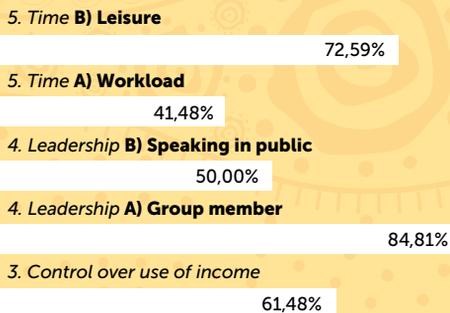
135 personnes dans la Tapoa et 135 dans le Boulkiemdé ont été interviewés, pour un total de 270 interviews (70 en plus du minimum établi de 200).

Le support et la disponibilité à donner une expertise ponctuelle de la part des chercheurs des instituts internationaux, de Judith Somda sociologue burkinabé spécialiste en genre et développement durable et l'approche participative des animateurs de Mani Tese et Fondazione ACRA ont favorisé la récolte de données et ont contribué à la réalisation de cette évaluation dans les modalités et délais prévus.

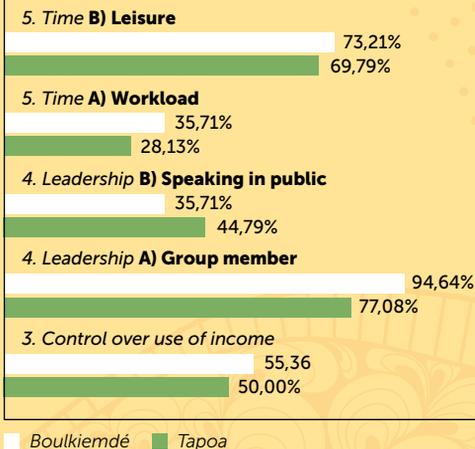
## Données et analyses

L'indice WEAI relatif aux deux provinces montre que les personnes interviewées (femmes et hommes) ont atteint l'autonomisation (pourcentage supérieur à 80%) seulement en ce qui concerne l'indice Leadership dans les communautés, indicateur " membre d'un groupe " (84,81%).

### Pourcentage d'autonomisation hommes et femmes, Tapoa et Boulkiemdé



### Pourcentage d'autonomisation de la femme par province



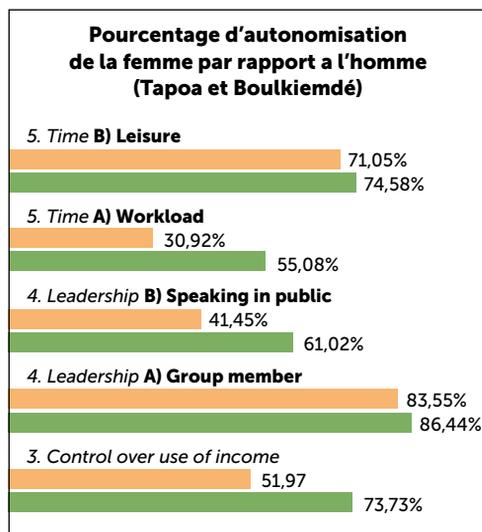
**Le pourcentage d'autonomisation des femmes et des hommes dans les deux zones visées par la récolte de données est de 62.07%, Resultat nettement inferieur au minimum etablie par le WEAI (80%).**

**Le pourcentage general d'autonomisation des femmes dans les deux zones est de 56,04%, de 53,96% dans la tapoa et de 58,93% dans le Boulkiemdé.**

**Dans tous les 5 indicateurs WEAI la femme est moins autonomisée que l'homme.**

alors que Diapaga (12 heures en autobus d'Ouagadougou), est seulement un chef-lieu provincial.

Ces aspects pourraient aider à expliquer la plus grande autonomisation des femmes dans le Boulkiemdé, pour 4 sur 5 indicateurs, par rapport aux femmes dans la Tapoa.



■ Femmes ■ Hommes

Les femmes dans la Tapoa sont moins autonomisées que dans le Boulkiemdé, sauf pour l'indicateur Capacité de parler en public. La différence de 9,08% peut s'expliquer par le fait que l'église protestante est très présente dans la Tapoa avec des groupes de parole où les femmes peuvent parler et s'exprimer aussi au sein de groupes mixtes (hommes et femmes). Au contraire, dans la province du Boulkiemdé il y a une forte présence musulmane et les femmes sont donc séparées des hommes, aussi dans les mosquées, et elles n'ont pas la possibilité de s'exprimer.

Depuis plusieurs années, dans le Boulkiemdé, il y a plus d'ONG que dans la Tapoa. Le Boulkiemdé est aussi moins éloigné d'Ouagadougou (2 heures en autobus) et d'autres villes importantes, en plus le Boulkiemdé est un chef-lieu régional en plus que provincial,

Au Burkina Faso, environ 95% des femmes est dans l'agriculture de subsistance ou travaille dans le secteur informel, en utilisant des techniques très rudimentaires. Les femmes passent jusqu'à 16 heures par jours pour le travail agricole et les travaux ménagers, y compris le travail et la préparation des repas. L'accès limité à l'eau et à l'énergie cause des charges supplémentaires de travail<sup>2</sup>.

Au sein des ménages et de la communauté, les décisions sociales et économiques sont normalement prises par les hommes et les plus âgés.

**Si l'on analyse les 5 indicateurs un par un, nous pouvons lister des considérations et hypothèses qui peuvent aider à mieux comprendre certaines données.**

<sup>2</sup> Source: FAO



## Contrôle sur l'utilisation des revenus

Le système de répartition quotidienne de la nourriture conservée dans le grenier au sein des ménages ruraux (qui peuvent compter jusqu'à 40 membres) se base sur des rations quotidiennes de nourriture établies par le membre le plus âgé. Ces rations ne sont pas établies sur la base du nombre de personnes à nourrir et/ou leur âge, mais elles sont distribuées selon des critères qui ne sont pas toujours partiels ou même vendues au marché.

Au Burkina Faso, l'homme est chargé de ramener à la maison les céréales (millet, maïs, etc.) et la femme doit ramener les condiments (les légumes nécessaires à préparer la sauce).

Normalement les céréales viennent du champ familial (cultivé par toute la famille) alors que les condiments viennent du champ assigné à la femme. Dans le cas où son champ n'en produit pas ou la femme ne cultive pas de champ, elle devra s'en procurer elle-même, car la famille ne payera pas. Au contraire, les céréales sont prises dans le grenier familial, mais s'ils ne suffisent pas à nourrir toute la famille la femme devra encore s'en procurer en utilisant ses propres ressources.

Si la femme possède des animaux (normalement elle peut avoir des poulets, chèvres,

moutons et récemment des bœufs aussi), ils sont souvent vendus à des tiers. Au Burkina Faso (et ceci est vrai aussi pour toutes les ethnies, même s'il y en a certaines telles que l'ethnie gurunsi et vissa, de type plus matriarcale) il est normalement permis aux femmes d'élever, mais pas vendre au marché, ses animaux. La femme n'a donc pas de voix par rapport au prix de vente ni de contrôle sur le revenu de la vente. Des fois elle n'y gagne rien.

Il est très rare que la femme ait le contrôle sur ses propres revenus et elle ne l'a pratiquement jamais sur le revenu familial, même si elle est veuve.



## Membre d'un groupe

Une des seules opportunités pour s'exprimer pour la femme faire partie d'un groupe non-mixte, car la plupart du temps elle n'est pas autorisée à s'exprimer en présence d'un homme. Si la femme fait partie d'un groupe mixte, elle s'assoira automatiquement dans les derniers rangs.

## Capacité de parler en public

On peut remarquer une grande différence parmi les femmes qui ont bénéficié de projets d'ONG ou qui font partie de groupes religieux et celles qui au contraire n'ont jamais participé à des initiatives qui pourraient être stimulantes pour leur estime de soi. Les premières ont souvent reçu une valorisation suffisante pour devenir autonomes, comme par exemple pouvoir s'exprimer en public en présence d'un homme.



Photo: Mirko Cecchi

## Temps libre

Il y a très peu de temps de libre, surtout pour les jeunes femmes. L'inaccessibilité à l'eau qui doit être puisée et portée sur plusieurs kilomètres, moudre la farine au moulin, les structures sanitaires difficilement accessibles, en plus des activités comme cuisiner, laver, etc. ne laissent presque pas de temps libre.

Les loisirs pour les femmes consistent en cérémonies/événements sociaux (mariages, baptêmes, sorties des circoncis, funérailles), les conversations avec les voisines et les visites à leurs familles d'origine. La femme n'a pas le temps pour cultiver des amitiés en dehors des voisines et de la famille d'origine.



Photo: Mirko Cecchi

## Charge de travail

La charge de travail est toujours sous-estimée par la femme elle-même, car elle ne considère pas le temps passé à la maison comme temps de travail. S'occuper des enfants, de la cuisine, aller chercher de l'eau au puit, soigner le malade, etc. est pour elle partie de son être femme. Pendant la saison des pluies, période pendant laquelle l'homme travaille au champ, la charge de travail augmente davantage : en plus de son champ, la femme cultive aussi celui de la famille et continue de s'occuper des autres activités desquelles elle s'occupe le reste de l'année.



## Comparaison

### Les deux provinces burkinabés en comparaison

En général entre la Tapoa et le Boulkiemdé, si l'on observe le degré global (hommes et femmes) d'autonomisation, il y a surtout des différences en ce qui concerne le faire partie d'un groupe (Tapoa 77.78%, Boulkiemdé 91.85%) et le temps de travail (Tapoa 34.07%, Boulkiemdé 48.89%).

Dans la Tapoa, le degré d'autonomisation de la femme en ce qui concerne les temps de travail est très bas (28,13%): 78,87% des femmes travaille plus de 10 heures et demi par jour (limite d'adequacy). Dans le Boul-

**En generale on constate que l'indice qui se rapproche le plus au niveau minimum d'autonomisation (80%) concerne la leadership dans les communautes avec l'indicateur: membre d'un groupe.**



kiemdé ce pourcentage est légèrement plus élevé (35,71%), mais il reste quand même très loin du minimum de 80%.

Dans les deux provinces, les hommes (86,44%) comme les femmes (83,55%) ont atteint l'autonomisation en ce qui concerne l'indice de la Leadership dans les communautés (indicateur : "membre d'un groupe"). Dans tous les autres indices, l'autonomisation n'a pas été atteinte (pourcentages toujours inférieurs à 80%).

En ce qui concerne le degré d'autonomisation de la femme par rapport à l'homme dans les deux provinces, un écart considérable ressort:

- Dans l'indice de contrôle sur l'utilisation des revenus la femme est moins autonomisée de 21,76% par rapport à l'homme.
- Dans l'indice de la Leadership dans les communautés (capacité de parler en public) la femme est moins autonomisée de 19,57% par rapport à l'homme.
- En ce qui concerne l'utilisation du temps aussi ("charge de travail"), la femme est moins autonomisée de 24,16% par rapport à l'homme (qui atteint 55,08%, toujours loin 80%).

## Comparaison avec d'Autres pays

Tableau 7.

Source	Women	Men
IFPRI Bangladesh Integrated Household Survey, 2011-2012 (Non SPRING, 2015)	50,02%	25,29%
Uganda Pilot –WEAI – IFPRI Discussion Paper 01240	37,2%	32,8%
Ghana WEAI, Feed the Future Zone of Influence (ZOI)	40,8%	31,5%
Tapoa e Boulkiemdé, Burkina Faso	43,56%	29,83%

*Comparaison en pourcentage de la moyenne de non-AUTONOMISATION (Inadequacy) entre evaluation effectuees dans differents pays*

Indicator	Percentage of Inadequacy	
	For Men	For Women
Ownership of assets	0,5%	6,5%
Access to and decisions on credit	29%	91,1%
Group membership	51,5%	13,2%
Workload	98,7%	100%
n=	371	371

Tableau: Spring/Bangladesh's Farmer Nutrition Schools A Quantitative Study Group

Si l'on observe l'indicateur "Membre d'un groupe" et l'on compare avec les données relevées par "The Women's Empowerment in Agriculture Index Results from SPRING/Bangladesh's Farmer Nutrition Schools A Quantitative Study Group", on voit qu'au Bangladesh 51,5% des hommes et 13,2% des femmes ne sont pas autonomisés. Dans les deux provinces d'intervention d'ACRA et Mani Tese, on remarque que 14,14% des femmes et 13,56% des hommes ne sont pas autonomisés. Les hommes burkinabés sont plus autonomisés (de 37,94%) que leurs égaux au Bangladesh pour l'indicateur "Membre d'un groupe".

## Conclusions et défis futurs

En reconnaissant que ces deux provinces du Burkina Faso se trouvent encore dans une situation critique en ce qui concerne la condition des femmes en milieux ruraux, ce texte ne veut pas décourager les lecteurs, mais plutôt stimuler un réel engagement dans ce sens.

Le chemin vers l'autonomisation de la femme est encore long, disposer de données qui témoignent de façon objective la réelle situation et permettent de la comparer est fondamental afin de pouvoir analyser et identifier des solutions utiles pour surmonter les obstacles qui limitent les opportunités. Les résultats positifs liés à la Leadership dans les communautés, avec l'indicateur "membre d'un

groupe", démontrent qu'un changement est possible et représentent un excellent point de départ pour une prise de conscience de la part des hommes et femmes burkinabés, et un vecteur pour le développement durable. Pour cela, nous considérons le WEAL un excellent outil qui nous permet de parler la même langue que d'autres pays.

L'indice WEAL (ou une version adaptée du WEAL) a été utilisé dans environ 50 pays. Jusqu'à aujourd'hui, la Fondation Bill & Melinda Gates avec le projet SE LEVER<sup>3</sup> a été la seule organisation à avoir calculé l'indice WEAL au Burkina Faso<sup>4</sup>.

Cependant, dans ce cas une version Pro-WEAL a été utilisée, c'est-à-dire une version qui évalue l'autonomisation de la femme dans le cadre de projets spécifiques, avec des paramètres adaptés et donc pas toujours comparables à ceux de la version WEAL utilisée par Fondazione ACRA, Mani Tese et d'autres pays, qui adresse un contexte plus ample et donc plus complet.

<sup>3</sup> "Burkina Soutenir l'Exploitation Familiales pour Lancer l'Élevage des Volailles et Valoriser l'Économie Rurale (SELEVER)" est un programme quinquennal financé par la Fondation Bill & Melinda Gates visant à améliorer l'état nutritionnel des femmes et des enfants dans les zones rurales du Burkina Faso en renforçant l'émancipation économique des femmes à travers l'augmentation de la production de volailles.

<sup>4</sup> Source: International Food Policy Research Institute (IFPRI).

## Quelques données

**Tableau 1.**

Tapoa and Boukiamdé	3. Control over use of income	4. Leadership a) group member	4. Leadership b) speaking in public	5. Time a) workload	5. Time b) leisure
<b>Adequacy</b>	166	229	135	112	196
<b>Inadequacy</b>	104	41	135	158	74
<b>Empowerment</b>	61,48%	84,81%	50,00%	41,48%	72,59%
<b>Total (Men and Women)</b>	270				
<b>Target</b>	100%				

Dégré global (hommes et femmes) d'autonomisation, dans les deux provinces (Tapoa et Boukiamdé)

**Tableau 2.**

Tapoa	3. Control over use of income	4. Leadership a) group member	4. Leadership b) speaking in public	5. Time a) workload	5. Time b) leisure
<b>Adequacy</b>	84	105	70	46	97
<b>Inadequacy</b>	51	30	65	89	38
<b>Empowerment</b>	62,22%	77,78%	51,85%	34,07%	71,8%
<b>Total (Men and Women)</b>	135				
<b>Target</b>	100%				

Dégré global (hommes et femmes) d'autonomisation dans la Tapoa

**Tableau 3.**

Boukiamdé	3. Control over use of income	4. Leadership a) group member	4. Leadership b) speaking in public	5. Time a) workload	5. Time b) leisure
<b>Adequacy</b>	82	124	65	66	99
<b>Inadequacy</b>	53	11	70	69	36
<b>Empowerment</b>	60,74%	91,85%	48,15%	48,89%	73,33%
<b>Total (Men and Women)</b>	135				
<b>Target</b>	100%				

Dégré global (hommes et femmes) d'autonomisation dans le Boukiamdé

**Tableau 4.**

Tapoa and Boukiamdé	3. Control over use of income	4. Leadership a) group member	4. Leadership b) speaking in public	5. Time a) workload	5. Time b) leisure
<b>Adequacy</b>	79	127	63	47	108
<b>Inadequacy</b>	73	25	89	105	44
<b>Empowerment</b>	51,97%	83,55%	41,45%	30,92%	71,05%
<b>Total (Women)</b>	152				
<b>Target</b>	100%				

Dégré d'autonomisation de la femme, dans les deux provinces (Tapoa e Boukiamdé)

**Tableau 5.**

<b>Tapoa and Boukïemdé</b>	3. Control over use of income	4. Leadership a) group member	4. Leadership b) speaking in public	5. Time a) workload	5. Time b) leisure
<b>Adequacy</b>	87	102	72	65	88
<b>Inadequacy</b>	31	16	46	53	30
<b>Empowerment</b>	73,73%	86,44%	61,02%	55,08%	74,58%
<b>Total (Men)</b>	118				
<b>Target</b>	100%				

*Dégré d'autonomisation de l'homme, dans les deux provinces (Tapoa e Boukïemdé)*

**Tableau 6.**

<b>Tapoa</b>	3. Control over use of income	4. Leadership a) group member	4. Leadership b) speaking in public	5. Time a) workload	5. Time b) leisure
<b>Adequacy</b>	48	74	43	27	67
<b>Inadequacy</b>	48	22	53	69	29
<b>Empowerment</b>	50,00%	77,08%	44,79%	28,13%	69,79%
<b>Total (Women)</b>	96				
<b>Target</b>	100%				

*Dégré d'autonomisation de la femme dans la Tapoa*

**Tableau 7.**

<b>Boukïemdé</b>	3. Control over use of income	4. Leadership a) group member	4. Leadership b) speaking in public	5. Time a) workload	5. Time b) leisure
<b>Adequacy</b>	31	53	20	20	41
<b>Inadequacy</b>	25	3	36	36	15
<b>Empowerment</b>	55,36%	94,64%	35,71%	35,71%	73,21%
<b>Total (Women)</b>	56				
<b>Target</b>	100%				

*Dégré d'autonomisation de la femme dans le Boukïemdé*



## GLOSSAIRE WEAI

**5DE Score:** Il 5DE score reflète l'extension de l'autonomisation de la femme sur 5 dimensions. Un haut score équivaut à une haute autonomisation.

**Adequacy:** Une personne atteint l'Adequacy dans un indicateur si il/elle en rejoint ou dépasse le minimum.

**Disempowerment Score:** Une donnée qui s'obtient en soustrayant le score 5DE de 1. Un numéro bas correspond à une grande autonomisation.

**Empowerment gap:** Le déficit en pourcentage moyen qu'une femme loin de l'égalité de genre vit en relation à la figure masculine principale présente dans son ménage.

**Five Domains of Empowerment:** Le premier sous-indice du WEAI (5DE) évalue l'autonomisation de la femme par rapport: aux décisions à propos de la production agricole; l'accès et le pouvoir décisionnel en ce qui concerne les ressources de production; le contrôle sur l'utilisation des revenus; le leadership dans les communautés; l'utilisation du temps libre (dans le document le terme anglais domaine a été traduit en français par dimension).

**Gender Parity Index:** Le GPI, deuxième sous-indice du WEAI, mesure l'autonomisation des femmes par rapport aux hommes en comparant les profils 5DE des femmes et des hommes au sein du même ménage. On considère que la femme atteint l'égalité de genre si ses résultats dans les 5 dimensions sont au même niveau (ou plus élevés) que ceux de la principale figure masculine au sein de son ménage.

**GPI Score:** Montre l'inégalité dans le score 5DE entre la principale figure masculine du ménage et sa contrepartie féminine. Un numéro élevé correspond à une égalité de genre élevée.

**Income:** Contrôle sur les revenus et les dépenses exclusif ou partagé.

**Leadership:** Adhésion à des groupes économiques ou sociaux et capacité à parler en public en étant à l'aise.

**Production:** Prises de décision exclusives ou partagées par rapport à la culture, l'élevage et de la pêche pour un profit/de subsistance et de l'autonomie de la production agricole.

**Resources:** Propriétés, accès et pouvoir décisionnel à propos des ressources productives telles que la terre, l'élevage, les outils agricoles, biens de consommation durables et le crédit.

**Time:** Répartition du temps pour les tâches ménagères et productive et satisfaction de la quantité de temps libre.

**Women's Empowerment in Agriculture Index:** L'innovateur WEAI – développé par USAID, IFPRI et Oxford Poverty & Human Development Initiative (OPHI) – mesure l'extension de l'autonomisation des femmes dans le secteur agricole. Il est composé de deux sous indices: le 5DE et le GPI.

## SOURCES

- **Instructional guide on the abbreviated Women's Empowerment in Agriculture Index (A-WEAI)**, 74 pages, 2012 Hazel J. Malapit, Chiara Kovarik, Kathryn Sproule, Ruth Suseela Meinzen-Dick, Agnes R. Quisumbing
- **Instructional Guide on the Women's Empowerment in Agriculture Index**, Sabina Alkire, Hazel Malapit, Ruth Meinzen Dick, Amber Peterman, Agnes Quisumbing, Greg Seymour, and Ana Vaz, March 2018
- **The Women's Empowerment in Agriculture Index (WEAI): Results from the 2011-2012 Bangladesh Integrated Household Survey**
- **Esha Sraboni, Agnes R. Quisumbing, Akhter U. Ahmed, 2013, 39 pages**
- **The Women's Empowerment in Agriculture Index**, Sabina Alkire, Ruth Suseela Meinzen-Dick, Amber Peterman, Agnes R. Quisumbing, Greg Seymour, Ana Vaz, world development, 2013
- <http://www.ifpri.org/publication/womens-empowerment-agriculture-index>
- **SPRING JSI Research & Training Institute, Inc. 1616 Fort Myer Drive, 16th Floor Arlington, VA 22209, USA Phone: 703-528-7474 Fax: 703-528-7480 Email: info@spring-nutrition.org Internet: www.spring-nutrition.org**
- **Alkire, S. and J. Foster. 2011. "Counting and Multidimensional Poverty Measurement." Journal of Public Economics 95 (7/8): 476-487**

### Evaluation réalisée par:

Rachele Mari-Zanolì, *Experte en genre et développement durable ACRA*

Carolina Pressi, *Stagiaire et étudiante en Communication Interculturelle de l'Université de Turin*

### Participation à la collecte de données:

Gianluca Pressi, *Project manager ACRA*

Matteo Anaclerio, *Expert Sécurité et Souveraineté Alimentaire Mani Tese*

Salfo Ouedrago, *Coordinateur Terrain pour la Province du Boulkiendé Mani Tese*

Coulidiaty Augustin, *Coordinateur Terrain pour la Province de la Tapoa ACRA*

### Supervision et Coordination:

Valeria De Paoli, *Desk Officer et Responsable secteur Sécurité et Souveraineté alimentaire ACRA*

Giovanni Sartor, *Responsable Coopération Internationale Mani Tese*

*Fait partie de la publication "Femmes protagonistes de la sécurité et souveraineté alimentaire au Burkina Faso" de ACRA et Mani Tese, grâce à la contribution de la GIZ (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit) et de AICS (Agenzia Italiana per la Cooperazione allo Sviluppo).*

**«Mon mari m'appuie!»**

(Bernadette Zongo)



**«Je remercie l'ONG MANI TESE pour son appui technique et financier à l'endroit des femmes de l'Union Départementale de Sigle. Chaque femme doit être consciente que l'autonomie par l'élevage et l'agriculture peut être une réalité».**

**CONTACT:**

Mme. Zongo P. Bernadette,  
Téléphone: +226 72 19 47 58

Bonne pratique sélectionnée dans le cadre de la publication "Femmes protagonistes pour la sécurité alimentaire au Burkina Faso" de ACRA et Mani Tese, grâce à la contribution de la GIZ (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit) et de AICS (Agence Italienne pour la Coopération Internationale).



**Madame  
Bernadette Zongo**  
Bonne pratique





## Madame Bernadette Zongo

### Bonne pratique

Madame **Bernadette Zongo** est une paysanne qui réside dans la commune de Siglé, dans la province du Boulkiemde et la région du Centre Ouest du Burkina Faso. Elle a 50 ans et est mariée avec 7 enfants, habite dans la maison familiale où ils sont 30 personnes au total. Son mari est éleveur de bœufs. Elle parle français et est alphabétisée.

Son objectif était d'obtenir un nombre suffisant de chèvres et de moutons pour développer une autonomie durable (pour ne plus avoir besoin d'un appui financier) grâce aux activités d'élevage.

Depuis le 2015 elle est rentrée en contact avec l'ONG italienne **Mani Tese** dans le cadre du projet «*Femmes et développement rural inclusif comme moyen pour atteindre la sécurité alimentaire au Burkina Faso*» cofinancé par l'AICS (Agence Italienne pour la Coopération International).

Bernadette a donc été formée dans le cadre du CEF (**Conseil de l'Exploitation Familiale**) méthodologie mise en place par la FEPAB (Fédération des Professionnels Agricoles du Burkina Faso) et a été accompagnée en leadership, techniques agro écologiques, élevage et warrantage. Elle a aussi bénéficié d'un suivi-accompagnement sur toutes les différentes activités qu'elle mène et d'un appui financier en forme de micro crédit et warrantage.

Tout ça elle a permis d'augmenter sensiblement le volume de son cheptel.

En 2017 elle a créé une association de femmes nommé «*Association des femmes rurales engagées pour le développement - **Afred Tilgre***» qui aujourd'hui compte 100 personnes, toutes femmes et a pour objectif d'améliorer la condition de vie de ses membres.

Son activité se base sur la vente d'animaux sur pieds parce qu'il est plus rentable les vendre au marché que les tuer pour la consommation familiale. Cependant elle achète rarement de la viande pour sa propre consommation.

### Les résultats atteints par Bernadette:

- Elle a accompli son objectif en un an, en augmentant considérablement la quantité de son bétail.
- Elle a commencé avec 2 chèvres et aujourd'hui elle est propriétaire d'une quarantaine d'animaux (chèvres et moutons).

### Les facteurs contribuant au succès de l'activité:

- Le micro crédit: elle a reçu 100 000 FCFA pendant une année et en deux (2) tranches. Grâce à la première tranche elle a pu acheter les chèvres, tandis que la deuxième elle a permis d'acheter des moutons.
- La formation offerte par le service vétérinaire de l'État grâce à laquelle elle a appris le métier d'éleveuse.
- L'appui du Mani Tese et de la FEPAB avec la formation CEF, le micro crédit, le soutien organisationnel et administratif et le warrantage.
- Le soutien de la famille et sa personnalité déterminée.

### Les bénéficiaires:

- Elle-même.
- Sa famille: ils sont en train de construire une nouvelle chambre dans leur maison.
- La santé de ses enfants: maintenant elle peut s'occuper de ça et leur acheter des médicaments.
- Les membres de l'association *Femmes Rurales Engagées pour le Développement*.
- Autres femmes de la communauté, qui ont reçu la même formation.

### Les améliorations par rapport à l'autonomisation de la femme:

- Plus de revenu.
- Suite à la création de l'association *Femmes Rurales Engagées pour le Développement* elle a gagné un nouveau rôle décisionnel dans sa famille et dans le village.
- Plus de considération au sein du couple.
- Qualité de vie améliorée.
- Plus de connaissances sur la santé.
- L'argent gagné elle a permis de scolariser quatre (4) enfants et un (1) orphelin.
- Plus de participation à la vie communautaire à travers la vente du bétail au marché et les activités de l'association.





*«La femme hérite toujours de la mauvaise terre  
et quand elle arrive à la récupérer le propriétaire  
prend son champs et la laisse ou elle lui donne  
à nouveau une mauvaise terre».*

**CONTACT:**

Mme. Mandi Lompo,  
Téléphone: +226 63 43 49 06

Bonne pratique sélectionnée dans le cadre de la publication *"Femmes protagonistes pour la sécurité alimentaire au Burkina Faso"* de ACRA et Mani Tese, grâce à la contribution de la GIZ (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit) et de AICS (Agence Italienne pour la Coopération Internationale).



**Madame  
Mandi Lompo**  
Bonne pratique

# Madame Mandi Lompo

## Bonne pratique

Madame **Mandi Lompo** est une paysanne bénéficiaire des activités du Projet mis en œuvre par la Fondation ACRA et ses partenaires.

Elle réside dans le village de Tantiana, dans la Commune de Botou, Province de la Tapoa à l'Est du Burkina Faso.

Elle est veuve, elle a 50 ans, elle est alphabétisée en langue gourmantché (*langue locale de la Région de l'Est du Burkina Faso*) et elle ne parle pas français.

Lorsque le mari est décédé, Mandi est restée dans la famille du mari pour s'occuper de ses 8 enfants sans se remarier à l'un des frères du mari comme la tradition le propose. Elle cultive 0.25 ha de maïs, mil, arachide, riz et grâce au fertilisant agro écologique elle a pu augmenter sa production de plus de 10%.

Comme d'autres 240 femmes dans la Tapoa, elle a été formée dans le cadre du CEF (*Conseil de l'Exploitation Familiale*), une approche initiée par la FEPAB, et depuis 2015 elle a été accompagnée en leadership, techniques agro écologiques, étuvage du riz et warrantage.

Elle a aussi bénéficié d'un suivi-accompagnement sur toutes les activités qu'elle mène.

## Les résultats atteints par Mandi grâce au soutien des activités:

- Elle est devenue leader du groupement Agro écologie de Tantiana. Les membres du groupement cultivent le maïs, le mil et le riz en appliquant les techniques agro écologiques et en minimisant les pertes post-récoltes par le *warrantage* mis en place par elle-même.
- Elle a pu fertiliser le sol de son champ grâce aux cordons pierreux et au compostage.
- La production de son champ a augmenté en terme de quantité (10%).
- La situation nutritionnelle des enfants a été améliorée en terme de quantité.
- Amélioration de la transformation du riz (étuvage).
- Une partie de sa production a pu être déposée dans un magasin de warrantage (deuxième et troisième année de projet), ce qui lui a permis d'accéder au crédit afin de mener des activités génératrices de revenu.
- Pérennité et durabilité de son activité.

## Les facteurs contribuant au succès de l'activité:

- Mandi a une forte personnalité, elle est dynamique et ouverte au dialogue.
- Elle est capable de prendre des décisions de façon autonome et elle ne se laisse pas décourager ni influencer. Elle a par exemple décidé de ne pas se remarier après le décès de son mari et de ne pas retourner chez elle en famille, ceci pour le bien de ses enfants (elle n'aurait pas pu partir avec les enfants car selon les coutumes cela est inadmissible). Ce qui est très difficile dans un contexte fortement communautaire et avec beaucoup de lois et d'interdictions.
- Le projet a adopté une démarche participative qui a permis à Mandi d'identifier l'activité à mener et de s'en approprier.
- Elle a bénéficié de trois modules de formation CEF, d'un lot de matériels pour l'agro écologie (outils pour les champs) et pour l'étuvage du riz.



- L'accès au *warrantage* pour bénéficier du crédit a fortement motivé Mandi.
- Elle a bénéficié de visites à domicile comme accompagnement dans le cadre du CEF.

## Les bénéficiaires:

- Mandi et ses enfants.
- Famille du mari (50 personnes: belles-sœurs, beaux-frères et autres).
- Village du mari.
- Groupement d'origine (elle a formé les femmes d'un groupement mis en place par elle-même).
- Membres du groupe agro écologique du village du mari.

## Les améliorations par rapport à son autonomisation comme femme:

- Plus de pouvoir décisionnel au sein de la famille du mari et de la communauté.
- Plus de revenu.
- Qualité de vie améliorée.
- Plus de temps pour les enfants.
- Plus de connaissance sur la production agricole.
- Plus de participation à la vie communautaire.
- Amélioration de la santé (elle arrive à payer les soins).
- Amélioration de la possibilité de l'éducation («Une fois que l'enfant mange bien il peut aller à l'école » dit Mandi).



L'Association Femmes de l'Avenir (AFA) est une *Communauté de la nourriture* qui fait partie du réseau Slow Food au Burkina Faso. Slow Food est une Association internationale sans but lucratif engagée à donner la bonne valeur à la nourriture, dans le respect des producteurs, en harmonie avec l'environnement et l'écosystème, grâce aux savoirs, grâce à la connaissance de quels territoires et traditions locales sont les gardiens. Slow Food est présente au Burkina Faso depuis 2010 avec un réseau de personnes défendant la biodiversité à travers le *Projet Jardin*, la *cartographie des produits burkinabés locaux*, les *Sentinelles* et les *Communautés de la nourriture*.



«Encourager une femme équivaut  
à une activité prise en charge»

«Une femme de 50 ans membre d'AFA  
a eu son certificat d'école primaire»

(Mme. Franceline Tarnagda Wubda,  
Fondatrice de l'Association Femmes de l'Avenir)

**CONTACT:**

Mme. Franceline Tarnagda Wubda,  
Fondatrice dell'Associazione  
Femmes de l'Avenir,  
Téléphone: +226 70 39 24 12

**SIÈGE:**

06 BP 9052 Ouagadougou 06,  
Quartiere Katre-Yaare  
[https://sites.google.com/site/  
coopecafa/](https://sites.google.com/site/coopecafa/)

Bonne pratique sélectionnée dans le cadre de la publication *"Femmes protagonistes pour la sécurité alimentaire au Burkina Faso"* de ACRA et Mani Tese, grâce à la contribution de la GIZ (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit) et de AICS (Agence Italienne pour la Coopération Internationale).



Fondazione Slow Food  
per la Biodiversità  
ONLUS



FONDAZIONI  
FOR AFRICA  
BURKINA FASO



Association  
Femmes de l'Avenir  
Bonne pratique



## Association Femmes de l'Avenir

### Bonne pratique

L'objectif de l'**Association Femmes de l'Avenir (AFA)**, née en 1997, est la promotion socio-économique des femmes à travers la création d'activités génératrices de revenus, la production et valorisation des produits locaux et la sensibilisation sur des thèmes comme l'hygiène alimentaire, l'eau potable et les aspects liés à la santé reproductive.

AFA est une Association composée par une cinquantaine de femmes membres (20 actives et 30 impliquées de temps en temps) dont l'âge est comprise entre 25 et 50 ans. Elles sont des femmes qui travaillent ensemble et pour leurs familles et la communauté du quartier Katre-Yaare de **Ouagadougou**.

Depuis février 2009, une des activités phare de l'AFA repose sur la **Coopérative d'Épargne et de Crédit de l'Association Femmes de l'Avenir (COOPEC-AFA)**. Cette coopérative a pour but de lutter contre la pauvreté des femmes et compte en son sein plus de 1000 membres.

AFA est membre du réseau **Slow Food** depuis 2016. Grace au réseau Slow Food, AFA

est en contact et collabore avec d'autres associations sœurs comme celle de la *Sentinelle de l'igname d'Arbollé*.

L'association s'est d'abord impliquée au sein de *Slow Food* dans le cadre du programme *Fondation Pour l'Afrique Burkina Faso*, et a notamment contribué à la réalisation du livret «De la terre à la table, Plats et produits traditionnels du Burkina Faso». De par leurs compétences culinaires, plusieurs membres de l'association se sont engagées au sein du réseau *Slow Food* au Burkina Faso pour partager leurs recettes de mets locaux et leurs savoirs pour la valorisation des mets locaux de qualité: une rencontre d'échange et de formation a notamment été organisée dans les locaux de l'AFA avec les femmes d'Arbollé pour la transformation de la **Sentinelle de l'igname** en produits finis et consommables, tels que les chips, la macédoine, le couscous et l'*attiéké*. Les femmes de l'AFA participent à la valorisation de produits locaux du Burkina Faso (petit mil, manioc, ignames d'Arbollé, riz rouge, Balanites, certaines variétés de haricot et pain de singe) lors de nombreux événements locaux, et plusieurs d'entre elles ont également intégré le réseau des cuisiniers de *Slow Food* au Burkina Faso.

### Les résultats d'AFA:

- Les femmes membres arrivent à payer la scolarisation de leurs enfants.
- Alphabétisation pour les femmes: en 2017, 7 femmes analphabètes ont pu être scolarisées (une femme de 50 ans a eu son certificat d'école primaire).
- La production et consommation de nouvelles nourritures (biscuits, gâteaux, attiéké, etc.) à base d'*igname d'Arbollé*.
- La disponibilité de main d'œuvre qualifiée pour la production de mets locaux sur commande.
- Le travail d'AFA a été reconnu et primé plusieurs fois.
- Sensibilisation à l'épargne avec la création d'une coopérative d'épargne et de crédit.
- Les femmes qui s'engagent aux activités de l'association se sont de plus en plus autonomisées.

### Les facteurs contribuant au succès d'AFA:

- Le réseautage existant pour la valorisation des produits locaux.
- La scolarisation des femmes.
- L'implication des femmes dans la gestion de l'Association (forte appropriation, elles sont écoutées et consultées dans la prise de décisions).
- La rémunération est effectuée en fonction des charges de travail et des opportunités présentes.
- Il y a une évaluation au cas par cas aussi dans l'allocation du budget.
- Les conseils, l'écoute et les attentions données aux préoccupations des femmes de la part de la Présidente d'AFA.

### Les bénéficiaires:

- Une cinquantaine de femmes membres de l'association (20 actives et 30 impliquées de temps en temps) dont l'âge est comprise entre 25 et 50 ans.
- Les familles (enfants, conjoints, parents).
- Indirectement: les 1000 adhérent(e)s à la coopérative **COOPEC-AFA** (coopérative qui est une initiative connexe à l'AFA qui a mis en place un micro crédit pour accompagner les femmes avec l'octroi des prêts pour leurs permettre de créer des AGR indépendamment des activités de l'association).
- Les habitants du quartier (Activités socio-culturelles et autres, sensibilisation, cinéma, reboisements, etc.).

### Les améliorations par rapport à l'autonomisation de la femme:

- Plus de pouvoir décisionnel au sein du couple suite à des formations sur le genre.
- Plus de revenus.
- Qualité de vie améliorée.
- Plus de temps pour les enfants car maintenant les femmes travaillent de manière plus structurée.
- Plus de connaissances sur la santé.
- Plus de participation à la vie communautaire.



L'UGERM-W est supportée et financée par CISV (Comunità Impegno Servizio Volontariato) depuis 2011 dans le cadre d'un financement du Bureau de la Coopération Suisse et depuis 2014 dans le cadre du programme FPA (*Fondazioni Pour l'Afrique Burkina Faso*). L'objectif de l'appui de CISV est d'améliorer les capacités organisationnelles, infrastructurelles et institutionnelles de l'union, d'améliorer la qualité du riz étuvé ainsi que la situation socio-économique des femmes étuveuses.



*«Au cœur du Burkina Faso, notamment au plateau central dans la province du Ganzourgou, il existe une union des groupements d'étuveuses du riz qui se démarque des autres unions ...»*

**CONTACT:**

Mme. Salimata Yaro Koudougou  
Coordinatrice du projet FPA  
et représentant CISV  
au Burkina Faso  
Tél. bureau: +226 25 36 91 45  
Cell.: +226 70 31 19 20  
E-mail: [cisv.bf@gmail.com](mailto:cisv.bf@gmail.com)

**SIÈGE:**

Bureau CISV à Ouagadougou:  
Rue 29-28, porte 132, secteur 29,  
quartier Wemtenga  
09 BP 1164 Ouagadougou 09  
  
CISV en Italie  
Corso Chieri 121/6 - 10123 Turin  
[segreteria@cisvto.org](mailto:segreteria@cisvto.org)  
[www.cisvto.org](http://www.cisvto.org)

Bonne pratique sélectionnée dans le cadre de la publication *"Femmes protagonistes pour la sécurité alimentaire au Burkina Faso"* de ACRA et Mani Tese, grâce à la contribution de la GIZ (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit) et de AICS (Agence Italienne pour la Coopération Internationale).



Union des  
Groupements  
d'Étuveuses de Riz de  
Mogtiedo Wendwaoga  
(UGERM-W)  
Bonne pratique





## Union des Groupements d'Étuveuses de Riz de Mogtedo Wendwaoga (UGERM-W)

### Bonne pratique

L'objectif de l'**Union des Groupements d'Étuveuses de Riz de Mogtedo - Wendwaoga** (UGERM-W) est d'améliorer la qualité du riz étuvé ainsi que la situation socio-économique des femmes membres.

L'Union, créé le 16 Octobre 2010 et reconnue officiellement le 9 Novembre 2010, est actuellement composé par 193 femmes étuveuses réparties en deux groupes légalement reconnus: le *groupement* Nabonswende de Mogtedo et le *groupement* Zemstaaba du secteur 2 de Mogtedo.

UGERM-W est membre fondateur de l'Union Nationale des **Étuveuses** de Riz du Burkina Faso (UNERIZ-B).

Au début l'organisation des femmes était peu fonctionnelle puisque l'étuvage du riz se faisait de façon individuelle selon les ca-

pacités financières de chaque femme. En 2011 l'UGERM-W a initié une collaboration avec CISV qui a travaillé, grâce notamment à deux projets, à renforcer la gestion, la fonctionnalité et à réaliser un centre d'étuvage (infrastructures, équipements) à disposition et de propriété de l'UGERM-W même.

À partir de 2014 l'Union a vu des nombreuses activités: renforcement de capacités des membres, formations techniques, la mise en place d'un fond de garantie et d'un fond de roulement, nouveaux équipements, promotion et la commercialisation du riz.

Au présent les 193 femmes quand travaillent au centre sont organisées en sous-groupes de 10 personnes, chaque sous-groupe travaille 3 jours au sein du centre, le cycle d'exploitation est de 6 mois.

Dans le temps restant au dehors du centre elles individuellement continuent d'étuver le riz à la maison notamment pour l'auto consommation familiale et la vente à niveau de leur village.

Il existe un règlement UGERM-W de gestion du centre, élaboré et approuvé par les femmes elles-mêmes. Ce règlement a été mis en place avec l'appui de la faitière nationale des femmes étuveuses (UNERIZ-B).

Le centre contribue à amplifier le revenu des femmes étuveuses et leur offre également un service de commercialisation en rachetant leur propre production en cas de commande importante. Le centre permet aussi de renforcer avec continuité les capacités des femmes étuveuses (formation des femmes, valorisation).

### Les facteurs contribuant au succès de l'activité:

- Le besoin d'un centre fonctionnel est venu des femmes elles-mêmes (elles ont souhaité aller à Bama, où il y a une vaste pleine rizicole et une organisation de la filière riz performante, pour voir un exemple de centre «qui marche bien»).
- CISV depuis 2011 s'est investie dans la compréhension du besoin et dans l'identification de possibles solutions. Il y a une forte appropriation du modèle en place actuellement par les femmes étuveuses.
- Un dialogue constant avec les bailleurs.
- Le gouvernement depuis la crise de 2008 pousse la production du riz, une faitière nationale d'étuveuses a été mise en place, l'étuvage de riz est devenu «la mode».
- La Présidente de l'Union est une femme leader, dynamique et intéressée aux innovations.
- La connaissance technique en matière de filière des partenaires de l'Union, notamment la CISV.
- Une assistance technique de proximité, le renforcement des capacités, la mises-en place d'outils.
- La mise en place d'un fond de garantie pour faciliter l'accès de l'union à un crédit
- L'équité sur la quantité travail est garantie car la rémunération est fixée en fonction des nombre de sacs et du temps de présence de chaque femme.

### Les bénéficiaires:

- Les 193 femmes étuveuses (la plupart sont des femmes âgées).
- Les familles des étuveuses (les enfants, les conjoints, les parents).
- Indirectement: les habitants du village, la commune et la Région.

### Les améliorations par rapport à l'autonomisation de la femme:

- Plus de pouvoir décisionnel au sein du couple.
- Plus de revenus et donc de autonomie.
- Qualité de vie améliorée.
- Plus de connaissance sur la santé, les femmes ont reçu des formations sur l'hygiène.



La Saisonnière est une Communauté de la nourriture qui fait partie du réseau Slow Food au Burkina Faso, une des premières à réaliser un jardin maraîchère agro-écologique dans le cadre du projet 10.000 jardins en Afrique. Slow Food est une Association international sans but lucratif engagée à donner la bonne valeur à la nourriture, dans le respect des producteurs, en harmonie avec l'environnement et l'écosystème, grâce aux savoirs, grâce à la connaissance de quels territoires et traditions locales sont les gardiens. La Saisonnière est supporté par le Programme Fondation Pour l'Afrique Burkina Faso, l'UE et ACRA grâce aux financements de AICS (Agence Italienne pour la Coopération au Développement), la mairie de Milan et la FAO.



**«Avant c'était le papa qui inscrivait son fils à l'école, maintenant la femme aussi inscrit sa fille et paye la scolarité».**

*(Mme. Sedgho, Présidente et Fondatrice de La Saisonnière)*

**CONTACT:**

Mme. Sophie Sedgho / Hema  
Présidente et Fondatrice de La Saisonnière  
Téléphone: +226 70 26 84 17  
E-mail: saisonniere@gmail.com  
Facebook//associationlasaisonniere  
Bendogo; Secteur 42;  
Ouagadougou, 10 BP 13724, Burkina Faso

Bonne pratique sélectionnée dans le cadre de la publication "Femmes protagonistes pour la sécurité alimentaire au Burkina Faso" de ACRA et Mani Tese, grâce à la contribution de la GIZ (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit) et de AICS (Agence Italienne pour la Coopération Internationale).



**Association  
La Saisonnière**  
Bonne pratique



Fondazione Slow Food  
per la Biodiversità  
ONLUS



50  
1968  
2018  
FONDAZIONI  
FOR AFRICA  
BURKINA FASO



Comune di  
Milano

# Association La Saisonnière

## Bonne pratique

L'Association La Saisonnière a commencé ses activités en 2003 sous forme de **groupe** féminin à Bendogo, un quartier périphérique situé à l'Est de Ouagadougou et mène ses activités sur un terrain d'un hectare. En 2006 elle est devenue Association.

L'objectif de l'Association est l'Autonomisation des femmes et sa vision est de faire disparaître le terme «vulnérabilité des femmes». Elle est apolitique et aconfessionnelle. Dans une approche intégrée qui considère que le succès sur le plan économique est fortement influencé par la qualité des conditions de vie sociale de la femme.

La Saisonnière travail dans les domaines suivantes: promotion d'Activités Génératrices de Revenus, valorisation des produits locaux, droit socio-économique des femmes, alphabétisation, sauvegarde de l'environnement par la vulgarisation des espèces forestiers, sensibilisation sur les bonnes pratiques d'hygiène et santé sexuelle reproductive.

L'Association est composée par 80 femmes actives dans le maraichage (micro jardin) et à peu près 100 filles et 2 garçons qui sont présentement en formation.

La Saisonnière est membre du réseau **Slow Food** qui le permet d'être en contact et collabore avec d'autres associations sœurs dans le cadre de la promotion de l'agro-écologie.

Depuis 2017 la Saisonnière à mise en place le première centre de Burkina de formation en culture hors sol sur les tables avec la technique **Micro-Jardins** (technique promue par la FAO, la Fondazione ACRA et la Mairie de Milano (IT)).



## Les résultats de L'Association La Saisonnière:

- Centre de maraichage, production de produits maraichères.
- Centre de formation en culture *hors sol* sur les tables «Micro-Jardins», pour la promotion de l'agriculture biologique en hors sol accessible à tous et vulgarisation de l'agriculture familiale.
- Pépinières des arbres forestier (*Adansonia digitata* et autres).
- Restauration avec produits à km 0.
- Centres d'apprentissage (ateliers de tissage, de couture, de menuiserie et autres).
- Le 9 octobre 2017 à reçu le Label de Certification *Bio SPG*, qui garantit la production selon la norme burkinabé en agriculture biologique.
- Alphabétisation sur le tas sur différents thèmes (environnement, bonnes pratiques d'hygiène, santé sexuelle reproductive, etc.).

## Les facteurs contribuant au succès de l'activité:

- La forte motivation personnelle de Madame Sedgho (la Présidente et Fondatrice de l'Association) qui a rencontré le besoin du public cible (les femmes vulnérables du quartier) "au bon moment".
- La forte motivation des bénéficiaires.
- L'aide des amis, des autorités et de la Commune.
- La Présidente délègue et autonomise ainsi ses collègues en assurant la relève.
- La présence active des facilitatrices endogènes.
- L'implication des leaders religieux qui assure leur accord.



## Les bénéficiaires:

- Les membres de l'association dont 80 femmes actives dans le maraichage (micro jardin) et 100 filles et 2 garçons qui sont en formation (2018).
- Les familles (enfants, conjoints, parents).
- Les habitants du quartier (Alphabétisation, sensibilisation, restauration produits bio et km 0, etc.).

## Les améliorations par rapport à l'autonomisation de la femme:

- Plus de pouvoir décisionnel au sein du couple.
- Plus de revenus.
- Qualité de vie améliorée.
- Plus de temps pour les enfants.
- Plus de connaissance sur la santé.
- Plus de participation à la vie communautaire (les femmes maintenant votent).
- Le droit à la parole et le droit à la négociation.



«Maintenant nous avons découvert que le soja c'est  
une alimentation riche, pas seulement pour les  
animaux, mais aussi pour nous et pour nos enfants!»

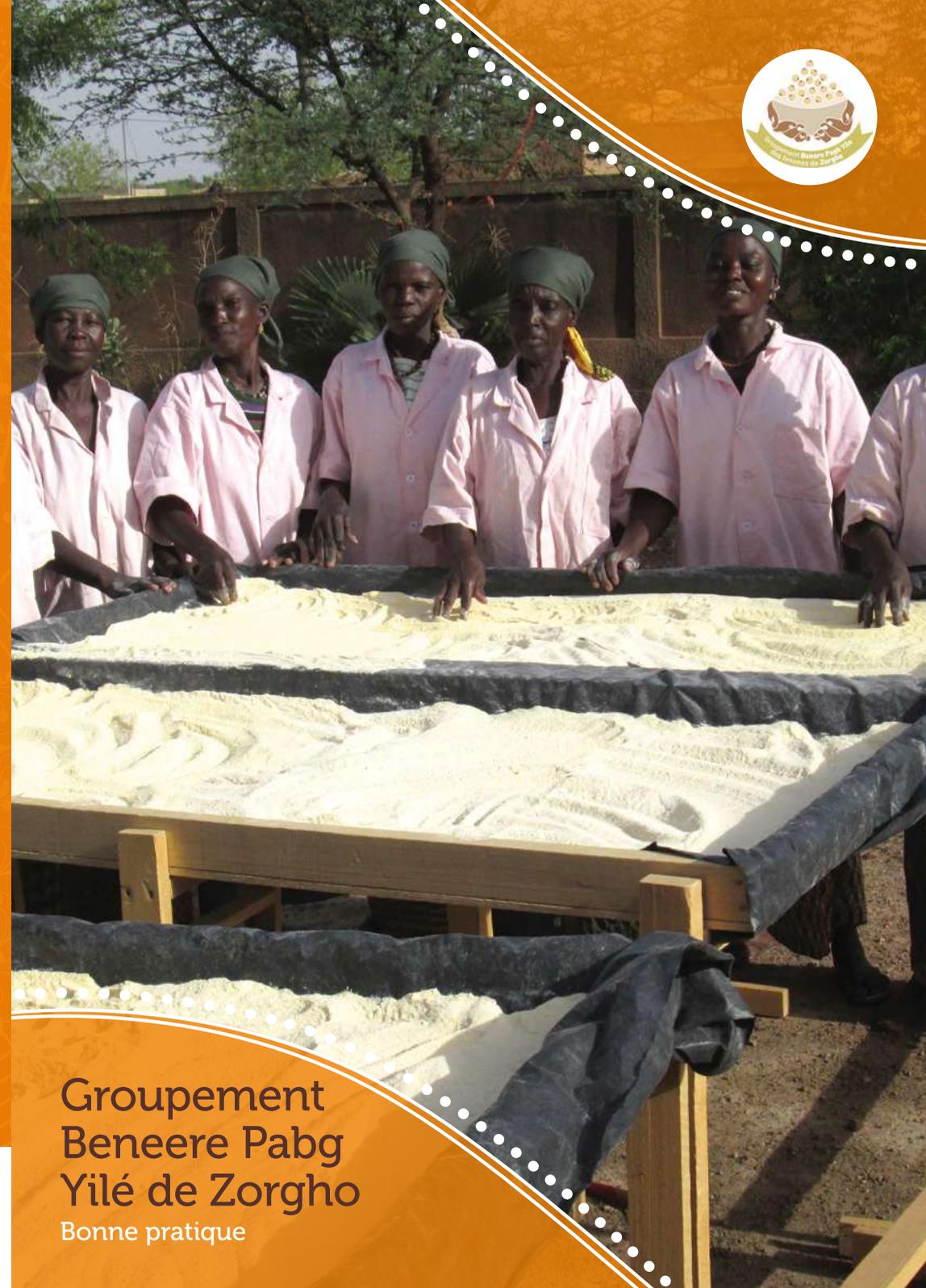
**CONTACT:**

Mme. Joachim Kaboré  
Téléphone: +226 78 83 09 9  
E-mail: joachimkaboré@yahoo.fr

Bonne pratique sélectionnée dans le cadre de la publication "Femmes protagonistes pour la sécurité alimentaire au Burkina Faso" de ACRA et Mani Tese, grâce à la contribution de la GIZ (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit) et de AICS (Agence Italienne pour la Coopération Internationale).



Groupement  
Beneere Pabg  
Yilé de Zorgho  
Bonne pratique





## Groupement Beneere Pabg Yilé de Zorgho

### Bonne pratique

Le **Groupement Beneere Pabg Yilé** de Zorgho fondé en 2016 est situé dans la province du Ganzourgou, la région du Plateau Centrale à 120 kilomètres de Ouagadougou et est composé de 45 femmes.

L'objectif du **Groupement** est la transformation et la commercialisation des

produits agroalimentaires comme le soja, le maïs et le **nééré** et l'amélioration de la situation socio-économique des femmes.

Le **groupement** a initié une collaboration avec l'**Association Song Koaadba** (ASK) et l'ONG italienne LVIA qui ont pu le soutenir à travers une participation financière, un accompagnement, un suivi en gestion administrative et technique comptable, une assistance administrative et financière ainsi qu'un renforcement de capacité à travers des formations.



### Les résultats du Groupement Beneere Pabg Yilé de Zorgho:

- La mise en place et l'équipement d'une unité de transformation au profit de 45 femmes de tout âge avec un accent sur les veuves.
- Une autogestion de l'unité de la part les femmes du groupement avec l'accompagnement d'un assistant technique dans la gestion administrative, pour les aspects financiers et dans la mise en relation pour la recherche de marchés.
- Des formations à bénéfice des femmes membres en hygiène alimentaire, en gestion d'entreprise, en technique de transformation des produits locaux, à l'utilisation des moulins ainsi qu'à la vie associative et la gestion coopérative ont été exécutées.

### Les facteurs contribuant au succès de l'activité:

- L'engagement des femmes.
- La connaissance technique en matière de filière des partenaires du Groupement: Association Song Koaadba (ASK) et LVIA.
- Une assistance technique de proximité, le renforcement des capacités, la mises-en place d'outils.
- La qualité des produits transformés.
- Des formations visés à couvrir les besoins spécifiques des femmes.



### Les bénéficiaires :

- Les 45 femmes qui font partie du groupement.
- Les familles des membres du groupement (les enfants, le conjoint et les parents).
- Indirectement: les habitants de la commune de Zorgho.

### Les améliorations par rapport à l'autonomisation de la femme:

- Plus de pouvoir décisionnel au sein du couple.
- Plus d'affirmation de soi.
- Plus de revenu.
- Qualité de vie améliorée.
- Plus de temps pour les enfants.
- Plus de connaissance sur la production agricole.
- Plus de participation à la vie communautaire.



L'**UDPA-Sourgou**, membre de l'UPPA (Union Provinciale des Professionnels Agricoles), a été accompagnée techniquement et financièrement par l'ONG italienne **Mani Tese** dans le cadre du projet «*Femmes et développement rural inclusif comme moyen pour atteindre la sécurité alimentaire au Burkina Faso*» cofinancé par l'AICS (Agence Italienne pour la Coopération au Développement).



*«Depuis l'aménagement du périmètre maraîcher de Sourgou, nos femmes, à travers la vente des légumes, ont la possibilité de répondre aux besoins de la famille et en particulier des enfants (santé, scolarisation, alimentation etc...)»*

**CONTACT:**

Monsieur Birba Issaka  
Président de l'Union **RELWENDE**  
Téléphone: +226 78 19 14 48  
Commune de Sourgou,  
Province du Boulkiemndé

Bonne pratique sélectionnée dans le cadre de la publication "*Femmes protagonistes pour la sécurité alimentaire au Burkina Faso*" de ACRA et Mani Tese, grâce à la contribution de la GIZ (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit) et de AICS (Agence Italienne pour la Coopération Internationale).





## Union Relwende

### Bonne pratique

L'**Union Départementale des Professionnelles Agricole de Sourgo** (UD-PA-Sourgo) aussi appelé Union Relwende a été fondée en 2015 et est basée dans la commune de Sourgo, une localité de la province du Boukiemdé dans la région du Centre Ouest du Burkina Faso, à 103 kilomètres de la ville de Ouagadougou.

L'**Union Relwende**, composée majoritairement de femmes (75), mais aussi des hommes (32), soutient la production, la

conservation et la commercialisation des produits de maraichage. En même temps, elle favorise une plus grande autonomie de ses membres, plus particulièrement les femmes et une amélioration des conditions alimentaires des habitants de la commune.

Parmi les activités de l'Union on retrouve les formations des agriculteurs et agricultrices en techniques de maraichage, de conservation et de commercialisation des produits, d'étuvage du riz et de compostage afin de produire selon des critères agro-écologiques.

### Les résultats de l'Union Relwende:

- L'acquisition d'un équipement efficace (nouvelles motos pompes).
- L'augmentation de la profondeur des points d'eau (puits).
- Le renforcement des clôtures autour des champs.
- La réponse aux besoins alimentaires des familles des membres.
- Les revenus dégagés aux membres qu'ils permettent de financer la scolarité de leurs enfants et petits-enfants.
- L'acquisition du matériel de travail par certains membres.
- La mise en place d'une caisse de solidarité pour accompagner les initiatives communautaires de l'Union.

### Les facteurs contribuant au succès de l'activité:

- Une gestion interne efficace et une cohésion réelle entre les membres.
- Une volonté importante que les activités se réalisent afin qu'un revenu puisse être dégagé.
- L'ensemble des membres que participe à la prise de décisions (approche participative), ça il permet à chacun/e de donner son opinion et de se sentir considéré/e.
- La connaissance technique en matière de filière des partenaires de l'Union, notamment l'ONG Mani Tese.
- Une assistance technique de proximité, le renforcement des capacités, la mises-en place d'outils.

### Les bénéficiaires:

- Les 107 membres de l'Union.
- Les familles des membres.
- Indirectement: la population de Sourgo.
- Les consommateurs locaux, provinciaux, régionaux ainsi qu'au niveau national sont intéressés par les produits issus de leurs cultures.

### Les améliorations par rapport à l'autonomisation de la femme:

- Qualité de vie.
- Une meilleure compréhension des problématiques liées à la santé et par conséquence une plus grande protection et prévention des membres du ménage et d'elle-même.
- Des revenus plus importants permettant la scolarisation des nouvelles générations.
- La possibilité pour ces femmes de créer des micros activités génératrices de revenus (vente de riz, achat de bétail...)
- Une augmentation de considération dans le couple et dans la communauté pour les femmes du fait qu'elles contribuent aux dépenses familiales.
- Une plus grande participation à la vie communautaire.





*«Préparation d'une pièce sur l'Association  
Watinoma sur propre initiative: les femmes ont joué  
tous les rôles, autant masculin que féminin»*

**CONTACT:**

Monsieur Ima Hado

Téléphone: +226 76598824

*Superviseur général*

Monsieur Ima Hadbila

Téléphone: +226 76706810

*Coordinateur des activités dans les champs*

Monsieur Sokondou Bassirou

*Coordinateur de la cantine  
et du jardin scolaire*

Bonne pratique sélectionnée dans le cadre de la publication "Femmes protagonistes pour la sécurité alimentaire au Burkina Faso" de ACRA et Mani Tese, grâce à la contribution de la GIZ (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit) et de AICS (Agence Italienne pour la Coopération Internationale).



**BIO pour TOUS**  
**Watinoma**  
Bonne pratique





## BIO pour TOUS Watinoma

### Bonne pratique

**BIO pour TOUS** soutient le droit à une alimentation de qualité, propre et juste à travers l'agro-écologie, la recherche des systèmes agricoles durables qui optimisent et stabilisent les rendements, respectent l'environnement et soutiennent la biodiversité. En même temps, il promeut la justice sociale, soutient l'identité culturelle et renforce la viabilité économique des zones rurales.



Le projet **BIO pour TOUS** est né à Koubri depuis 2015, une localité de la province de Kadiogo dans la région du Centre du Burkina Faso, à une vingtaine de kilomètres de Ouagadougou. Le champ de **Bio pour Tous** fait partie du réseau des jardins de **Slow Food** et a été certifié Biologique par CNABIO (Conseil National de l'Agriculture Biologique au Burkina Faso).

BIO pour TOUS est un projet né de l'initiative de l'**Association Ital Watinoma** (une association de la Diaspora Burkinabé en Italie) et appuyé localement par l'**Association Watinoma Burkina Faso**. Il est soutenu par le programme **Fondations Pour l'Afrique Burkina Faso** (FPA).

Parmi les activités du projet les formations des producteurs et des productrices à la production agro-écologique, la production, la transformation et la commercialisation des produits alimentaires biologiques, l'organisation d'événements pour la valorisation des produits locaux (rencontres, fêtes, film, projection-débat) et la conduite d'actions de sensibilisation sur la souveraineté alimentaire (formation, théâtre forum).

### Les résultats de BIO pour TOUS:

- Le *Groupement Féminin Watinoma* formée par une trentaine de femmes, a démarré une production biologique sur le champ de deux hectares de l'Association. La production est utilisée pour l'auto consommation (amélioration nutritionnelle), pour la vente (source de revenu) et pour la cantine scolaire.
- Diffusion de la culture biologique: la formation de 50 cultivateurs/trices (surtout femmes) à la production agro-écologique a favorisé une prise de conscience sur l'alimentation saine et produite de façon naturelle.
- Participation aux marchés locaux et vente directe du producteur au consommateur. Le *Groupement Féminin Watinoma* dans un an a vendu environ 4.000 kg de légumes avec un revenu de presque 2.000.000 de FCFA (3.050 euro).
- Organisation d'événements pour valoriser les produits locaux: depuis trois ans l'Association Watinoma Burkina Faso organise la Fête de la Récolte avec dégustation de produits bio et recettes locales ainsi que la projection de films du *Festival Alimenterre*. À partir de 2008 l'association s'est engagée à organiser le *Festival Lune du Sahel*, qui a été créé pour valoriser les expressions artistiques et culturelles des différents groupes ethniques qui sont présents dans la région. Des milliers de spectateurs ont participé.
- Vente directe des produits du jardin BIO pour TOUS (légumes, céréales et fruits) à travers une petite boutique et la vente dans la rue avec un tricycle.
- Dans l'école primaire Watinoma de Koubri 170 élèves peuvent consommer gratuitement des repas complets qui utilisent aussi les aliments produits par le projet et s'engager dans la réalisation d'un potager scolaire.

### Les facteurs contribuant au succès de l'activité:

- Forte appropriation du projet et durabilité garantie: il s'agit d'un projet autogéré.
- Connaissance du contexte: les personnes qui s'occupent de la gestion pratique du projet résident et vivent dans la zone.
- Gestion participative.
- Accompagnement technique et pratique constant et non seulement des formations ponctuelles.
- Durabilité: les personnes engagées dans le projet aident à diffuser leurs connaissances et leurs bonnes pratiques en matière d'agro-écologie dans la communauté.

### Les bénéficiaires:

- Les femmes qui font partie du projet (les plus actives qui travaillent dans les champs sont une trentaine, mais toute la famille en bénéficie).
- La communauté, les familles et les enfants de Koubri.
- 170 enfants de l'école de Watinoma qui mangent une nourriture saine à la cantine (les produits du jardin *BIO pour TOUS*).
- Les participants aux événements organisés par l'Association Watinoma comme la Fête de la récolte et le festival Lune du Sahel.

### Les améliorations par rapport à l'autonomisation de la femme :

- Qualité de vie améliorée.
- Plus de connaissance sur la santé : formations sur l'hygiène, gestion des cantines scolaires, reconnaître les signes de la malnutrition, agriculture bio naturelle, diminution de l'utilisation du bouillon industriel.
- Plus de revenus au niveau familiarise.
- Plus de participation à la vie communautaire.



Ferinkussi a été financée par le projet Fondations pour l'Afrique Burkina Faso et supportée par **CeSPI**.

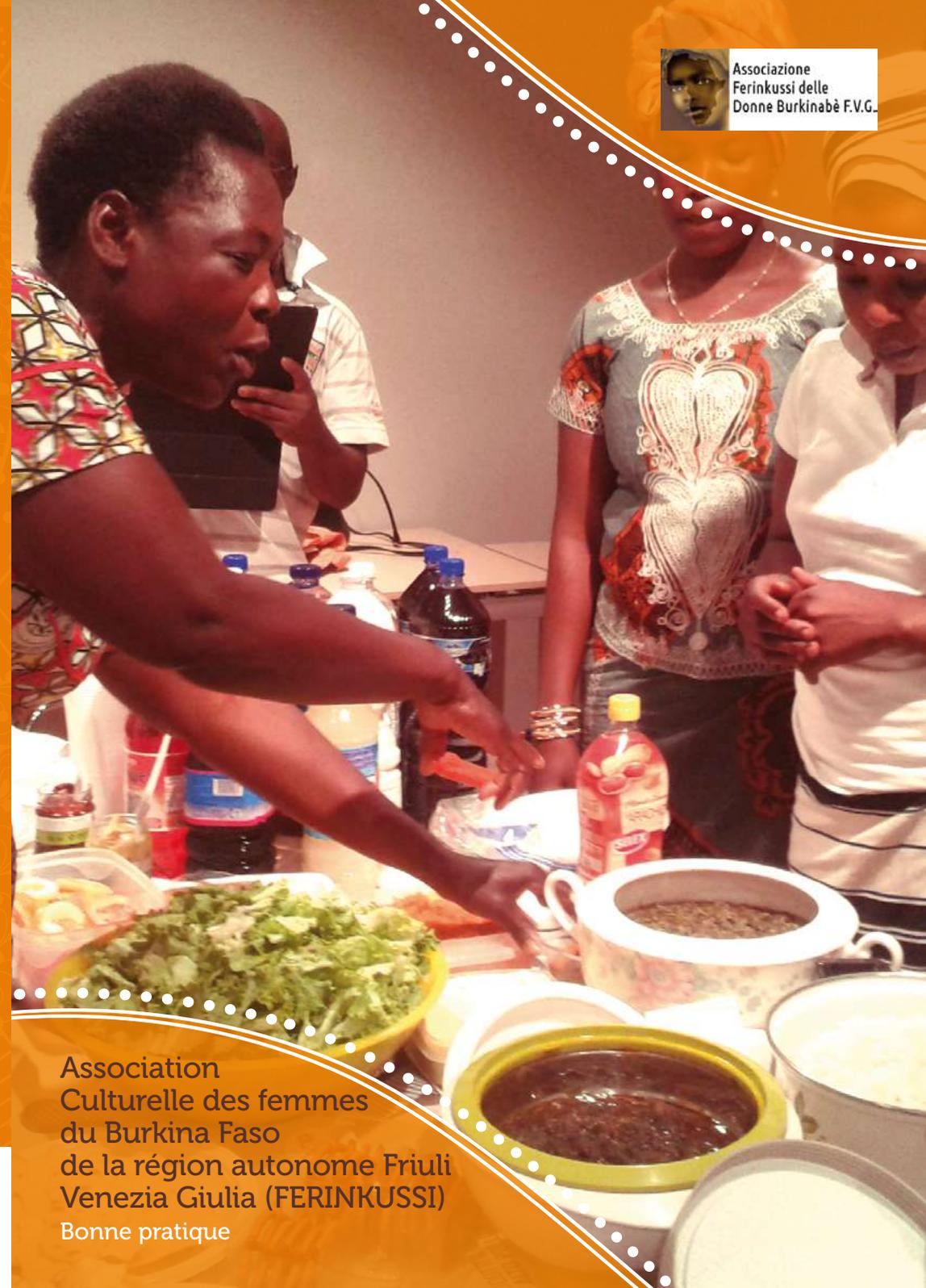


«Le nom "ferinkussi" signifie "Aidons":  
un aide solidaire entre femmes, pour les femmes,  
au Burkina Faso tout comme en Italie»

**CONTACT:**

Bance Compaorè Adisa, *Présidente*  
Maimouna Songne et Cécile Ouedrago, *Vice-présidentes*  
Via Ramuscellutto 82, Sesto al Reghena (PN), Italie  
Téléphone: +39 347 982 6554 (Cécile)  
+39 333 937 9130 (Maimouna)  
E-mail: cecile.ouedraogo@gmail.com

Bonne pratique sélectionnée dans le cadre de la publication "Femmes protagonistes pour la sécurité alimentaire au Burkina Faso" de ACRA et Mani Tese, grâce à la contribution de la GIZ (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit) et de AICS (Agence Italienne pour la Coopération Internationale).





## Association Culturelle des femmes du Burkina Faso de la région autonome Friuli Venezia Giulia (FERINKUSSI)

**Ferinkussi** est une association féminine, fondée par un groupe de femmes burkinabés résident au Friuli Venezia Giulia, qui opère pour promouvoir y assurer les droits et le bien-être des enfants et de la femme (en Italie et en Afrique), en luttant contre l'analphabétisme et l'infibulation et en stimulant la mobilisation des citoyens italiens et étranger pour la rencontre entre les cultures.

L'association veut contribuer à l'amélioration des conditions de vie et de travail des femmes au Burkina Faso, en transférant - à travers leurs relations et contacts - informations, connaissances et compétences acquises à l'étranger, en les aidant à comprendre leurs droits en tant qu'individus, femmes et travailleuses.

En Italie, Ferinkussi veut aussi aider à promouvoir la connaissance des activités de femmes et groupes au Burkina Faso, en se mobilisant pour les soutenir à travers des événements publics, récoltes de fonds et créations de partenariat stratégiques.



### Les résultats de Ferinkussi au Burkina Faso:

- Au Burkina Faso l'association a soutenu une association de femmes dans la province de Boulgou qui lutte contre la pratique de l'infibulation féminine.

### Les facteurs contribuant au succès des activités:

- L'association rassemble femmes burkinabé en Italie qui sont liées par des profonds liens de solidarité, motivation, optimisme et résilience.
- Ferinkussi est l'une des rares organisations burkinabés formellement enregistrés en Italie, complètement féminine et dirigées aux problématiques des femmes africaines.
- En Friuli Venezia Giulia un grand réseau de partenaires et de personnes appuyant Ferinkussi a été créé (ex.: l'école théâtrale *Arlecchino Errante*, Coop Alleanza 3.0, Africa Ci Sei, Rotary Club, etc.).

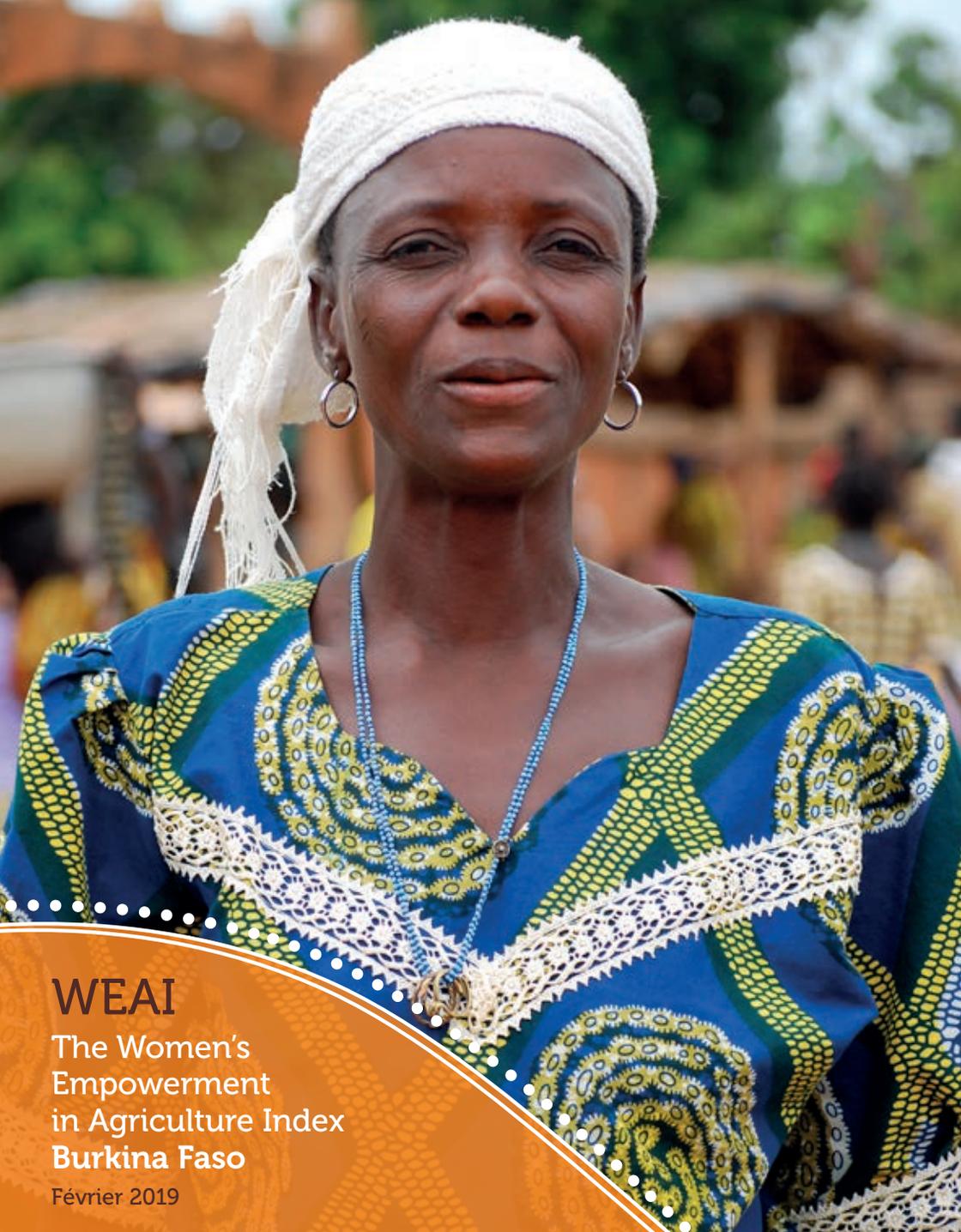
### Les bénéficiaires:

- **En Italie:** femmes burkinabé qui vivent dans le Friuli Venezia Giulia et expriment des besoins de support au processus d'intégration (linguistique, professionnel, social, culturel).
- **Au Burkina Faso:** femmes qui pourraient faire l'objet de mutilations génitales féminines ou qui pourraient soutenir cette pratique (femmes: mères, filles, grand-mères, étudiantes et hommes/familles/communautés/associations de village).

### Les résultats de Ferinkussi en Italie:

- Sensibilisation sur la pratique de l'infibulation génitale féminine et récolte de fonds pour le développement de projets au Burkina Faso: utilisation de la fête de la femme comme un moment d'échange, réflexion et récolte de fonds; participation au spectacle théâtrale de Pordenone, *Immigrant Song*, avec *l'Arlecchino Errante*, pour raconter l'histoire du président Thomas Sankara et présenter les activités de l'association aux citoyens.
- Meilleure intégration des femmes dans le milieu culturel et social du territoire. Beaucoup de femmes immigrées, souvent seule et en difficulté, ont trouvé un lieu d'échange grâce auquel elles ont réussi à développer davantage leurs connaissances et compétences: souvent grâce au projet de l'Hopital Burlo Garofale de Trieste pour la santé des femmes et des enfants, les femmes burkinabé ont pu rencontrer le personnel médical qui leurs a fourni des informations et du soutien; avec Coop Alleanza 3.0, Fondations pour l'Afrique Burkina Faso et CeSPI, 20 femmes burkinabés ont participé à la formation sur le thème de la consommation responsable, avec certificat HACCP; avec l'association *Africa Ci Sei* de Pordenone, chaque année en octobres elles participent à une manifestation en portant des habits et en offrant des plats traditionnels afin de construire un multiculturalisme citoyen et de promouvoir les droits des femmes.





# WEAI

The Women's  
Empowerment  
in Agriculture Index  
Burkina Faso

Février 2019



# WEAI

## Résultats pour le Burkina Faso, Provinces de l'Oubritenga et du Ganzourgou, Région du Plateau Central

Evaluation supplémentaire à la  
publication de mai 2018

<b>Introduction</b>	<b>1</b>
<b>L'outil WEAI</b>	<b>2</b>
Méthodologie	3
Zone d'intervention	4
Sujets	5
Questionnaires	5
Equipe et conseil ad hoc	5
<b>Résultats</b>	<b>6</b>
Données et analyses	6
Comparaison	12
<b>Conclusions et défis futurs</b>	<b>14</b>
Quelques données	16
<b>Glossaire WEAI</b>	<b>18</b>
<b>Sources</b>	<b>18</b>

<i>Tableau 1.</i> <i>Degré d'autonomisation des femmes, dans la province de l'Oubritenga</i>	16
<i>Tableau 2.</i> <i>Degré d'autonomisation des hommes, dans la province de l'Oubritenga</i>	16
<i>Tableau 3.</i> <i>Degré d'autonomisation des hommes et femmes, dans la province de l'Oubritenga</i>	16
<i>Tableau 4.</i> <i>Degré d'autonomisation des femmes, dans la province du Ganzourgou</i>	16
<i>Tableau 5.</i> <i>Degré d'autonomisation des hommes, dans la province du Ganzourgou</i>	16
<i>Tableau 6.</i> <i>Degré d'autonomisation des hommes et femmes, dans la province du Ganzourgou</i>	17
<i>Tableau 7.</i> <i>Degré d'autonomisation des hommes et femmes, dans les provinces de l'Oubritenga et du Ganzourgou</i>	17
<i>Tableau 8.</i> <i>Degré d'autonomisation des femmes, dans les provinces de l'Oubritenga et du Ganzourgou</i>	17
<i>Tableau 9.</i> <i>Degré d'autonomisation des hommes et femmes, dans les provinces de l'Oubritenga et du Ganzourgou</i>	17



## Introduction

Le but de cette évaluation a été celui d'obtenir l'indice WEAI (The Women's Empowerment in Agriculture Index) pour deux autres Provinces du Burkina Faso, l'Oubritenga et le Ganzourgou, dans la Région du Plateau Central. Une première évaluation a été déjà effectuée en mai 2018 et elle concernait les Provinces de la Tapoa (Région de l'Est) e du Boulkiemdé (Région du Centre-Ouest). La présente publication est donc une intégration à la première publication de mai 2018.

L'obtention de l'indice WEAI permet d'avoir: une réelle vue d'ensemble de la condition de la femme rurale et de son autonomisation dans ces contextes, une ligne de base pour pouvoir confronter les données récoltées avec celles provenant d'autres zones, des données et informations concrètes pour planifier les actions de promotion des femmes en garantissant un accès équitable aux ressources, aux compétences et à la protection sociale dans les zones rurales, et pour identifier les futures évolutions.

En effet, l'outil WEAI évalue l'autonomisation, le degré de représentation et l'inclusion de la femme dans le secteur agricole, afin d'obtenir des solutions pour surmonter ces problématiques.

Cet outil représente une innovation remarquable car a le but d'augmenter la compréhension des interconnexions entre l'autonomisation de la femme, la sécurité alimentaire et la croissance agricole.

Notamment, cet outil évalue les rôles et l'étendue de l'implication des femmes dans le secteur agricole dans cinq dimensions : (1) les décisions à propos de la production agricole ; (2) l'accès et le pouvoir décisionnel dans le domaine des ressources productives ; (3) le contrôle de l'utilisation des revenus ; (4) le leadership dans les communautés ; (5) l'utilisation du temps.

En plus, cet outil mesure l'autonomisation des femmes confrontées aux hommes, au sein des ménages.





**La femme qui atteint un pourcentage minimum de 80% dans le WEAI est considérée comme étant autonomisée.**

## L'outil WEAI

Le WEAI (*Women's Empowerment in Agriculture Index*), créé par IFPRI (*International Food Policy Research Institute*), OPHI (*Oxford Poverty and Human Development Initiative*) et USAID's Feed the Future en 2012, est le premier outil d'évaluation exhaustif et standardisé en milieu agricole afin d'encadrer directement l'autonomisation des femmes et leurs inclusions.

**FEED THE FUTURE**  
U.S. International Development Cooperation Agency

### Who is empowered?

A woman who has achieved 'adequacy' in 80% or more of the weighted indicators is empowered

USAID OPHI

Le WEAI est un standard utilisé sur échelle globale, lancé le 28 Février 2012 lors de la 56<sup>ème</sup> session du *Committee on the Status of Women au sein des Nations Unies*, à New York.

Le projet a débuté comme projet pilote entre 2011 et 2012 au Bangladesh, Guatemala et Uganda, et utilisé par la suite dans d'autres pays.

Il a été développé pour prendre acte des changements dans l'autonomisation des femmes dans le secteur agricole, évaluer leurs degré d'autonomisation et l'égalité de genre, permettre d'identifier les aspects qui nécessitent d'être renforcés et monitorer les progrès.

L'indice WEAI se compose de deux sous-indices : le premier (5DE) mesure l'autonomisation féminine dans plusieurs dimensions à travers 10 indicateurs en milieu agricole, le deuxième (GPI) mesure l'égalité de genre au niveau de l'autonomie au sein de la famille.

DOMAIN	INDICATORS
<b>Production decision-making</b>	Input in productive decisions
	Autonomy in production
<b>Access to productive resources</b>	Ownership of assets
	Purchase, sell or transfer of asstes
	Access to and decisions on credit
<b>Control over use over income</b>	Control over use of income
<b>Community leadership</b>	Group member
	Speaking in public
<b>Time allocation</b>	Workload
	Leisure

Depuis 2012, date du premier WEAI, différentes versions ont été développées. L'Abbreviated WEAI (A-WEAI) est la version courte de l'originale et peut être utilisées dans les questionnaires pour les populations afin de mesurer l'autonomisation des femmes. Le Project WEAI (Pro-WEAI) est un outil pour évaluer l'autonomisation de la femme dans des domaines spécifiques de projets et inclut des modules optionnels et adaptés pour les programmes d'élevage, alimentation et santé. Le développement de Pro-WEAI a été conçu en tenant compte des méthodes qualitatives, afin d'accroître la compréhension de l'autonomisation féminine dans des contextes culturels et sociaux spécifiques.

## Methodologie

Le but de l'évaluation a été celui d'obtenir l'indice WEAI pour deux autres zones d'intervention du Programme *Fondazioni For Africa Burkina Faso* (Provinces de l'Oubritenga et du Ganzourgou) où travaillent les ONG italiennes Mani Tese et LVIA, de façon d'avoir un cadre plus général de la situation des femmes en milieu rural et de leurs niveaux d'autonomisation.

La méthodologie utilisée respecte rigoureusement les standards WEAI, dans la récolte des données tout comme dans leur représentation. On analyse 3 des 5 indices présents, c'est-à-dire le Contrôle sur l'utilisation des revenus, la Leadership dans la communauté (indicateurs : "membre d'un groupe" et "capable de parler en public") et l'Utilisation du temps (indicateurs : "charge de travail" et "temps libre").

DOMAIN	INDICATORS
<b>Production decision-making</b>	Input in productive decisions
	Autonomy in production
<b>Access to productive resources</b>	Ownership of assets
	Purchase, sell or transfer of asstes
	Access to and decisions on credit
<b>Control over use over income</b>	Control over use of income
<b>Community leadership</b>	Group member
	Speaking in public
<b>Time allocation</b>	Workload
	Leisure



## Zone d'intervention

L'évaluation s'est déroulée dans deux provinces du Burkina Faso : l'Oubritenga et le Ganzourgou, toutes les deux dans la Région du Plateau Central.

- Le Burkina Faso est un pays enclavé de l'Afrique subsaharienne, avec un revenu bas et des ressources naturelles limitées.
- La population, en croissance de 3,1% en moyenne par an, est estimée à environ 19,8 millions en 2018. (FNUAP)
- Dans le classement de l'indice de développement humain (Human Development Index) du PNUD, le Pays des hommes intègres se situe au 184 rang sur 189 Pays, avec un indice de 0,423 points (2018 Human Development Data).
- 44,5% de la population vit avec moins de \$ 1,90 (PPP) par jour et 63,8% vit dans une extrême pauvreté multidimensionnelle (Human Development Report Office 2016).
- L'économie est fortement dominée par l'agriculture, qui embauche presque 80% de la population active.

- Les femmes représentent 52% de la main-d'œuvre agricole et plus de 60% de la production agricole (FAO).
- L'accès au crédit agricole pour les femmes est estimé à 19%, les familles avec une femme comme chef de famille sont environ 3%, les femmes possèdent seulement 6% des terres exploitées, la représentativité des femmes dans les fédérations de filières est estimé à environ 10% (FNUAP).
- *Le Multisectoral Continuous Survey (EMC)<sup>1</sup>* montre qu'au Burkina Faso, 40,1% de la population est pauvre. Cette pauvreté est surtout rurale, en effet 92% des personnes pauvres vivent dans les zones rurales.



Deux des zone d'intervention de FONDAZIONE ACRA et de MANI TESE au Burkina Faso

<sup>1</sup> Source: World Bank Multisectoral Continuous Survey (EMC) 2014

## Sujets

Ont été interviewé : 157 personnes dans la Province de l'Oubritenga (103 femmes et 54 hommes) et 155 personnes dans la Province du Ganzourgou (104 femmes et 51 hommes). L'initiative a impliqué 6 communes, dont 1 se trouve dans la Province de l'Oubritenga (Loumbila) et 5 dans la Province du Ganzourgou (Mogtedo, Zam, Zoungou, Mequet, Zorgho).

Les critères de sélection pour l'homme étaient avoir plus de 18 ans et être chef de ménage, pour la femme avoir plus de 18 ans et être responsable de la prise de décisions sur le plan économique et/ou sociale au sein du ménage.

En plus, les sujets interviewés ne devaient pas être membres du même ménage. Les interviews ont été effectuées en privé, pour que les réponses ne soient pas influencées par des tiers et/ou par des facteurs externes et pour garantir au maximum la liberté d'expression.

## Questionnaires

Les questionnaires ont été conçus sur la base des modèles "full WEAI" utilisés au Niger, gentiment mis à notre disposition en langue française par la chercheuse du IFPRI – Uganda (*International Food Policy Research Institute*), Fleur Wouterse.

## Equipe et conseil ad hoc

Les données ont été récoltées par des animateurs des ONG Mani Tese et LVIA à travers des interviews sur le terrain, avec l'appui organisationnel de leurs coordinateurs et du staff technique de Fondazione ACRA. Les instituts de recherche IFPRI-Dakar, CGIAR, IFPRI-Uganda, IFPRI- Washington D.C. ont donné des indications méthodologiques et des suggestions dans la phase de mise en place de l'évaluation, tout comme dans l'agrégation des données. La sociologue et

experte en genre burkinabé, Judith Somda, a contribué à l'interprétation des données dans le contexte local.

La préparation de l'enquête a débuté le 30 novembre 2018 et s'est achevée le 10 décembre 2018 avec la formation des animateurs et du staff des deux ONG de la part du staff technique de la Fondazione ACRA. Lors de la formation, les animateurs ont eu la possibilité d'effectuer des exercices pratiques en essayant de s'interviewer un avec l'autre et de contribuer avec des suggestions pour améliorer les questionnaires et d'améliorer la traduction en langue Mooré du Français.

La mise en œuvre des interviews sur le terrain a débuté simultanément dans les deux provinces le 17 décembre 2018 et s'est achevée le 15 janvier 2019. Le contrôle de qualité, l'agrégation et l'analyse des données ont débuté le 14 décembre 2018 et se sont achevés le 7 février 2019, avec l'obtention de l'indice WEAI. L'interprétation des données et la rédaction des documents se sont achevées le 28 février 2019. Le travail s'est déroulé pendant 3 mois.



## Resultats

Le WEAI, pour les trois indices analysés (le contrôle de l'utilisation des revenus, le leadership dans les communautés et l'utilisation du temps) et les indicateurs annexes, est maintenant disponible et comparable avec les indicateurs d'autres zones et/ou pays et/ou projets.

157 personnes dans la Province de l'Oubritenga et 155 dans la Province du Ganzourgou ont été interviewés, pour un total de 312 interviews (12 en plus du minimum établi de 300).

Le support et la disponibilité à donner une expertise ponctuelle de la part des chercheurs des instituts internationaux, l'approche participative des animateurs des deux ONG partenaires, Mani Tese et LVIA, comme la coordination et la supervision du staff technique de Fondazione ACRA ont favorisé la récolte de données et ont contribué à la réalisation de cette évaluation dans les modalités et délais prévus.

## Données et analyses

### Pourcentage d'autonomisation globale Oubritenga e Ganzourgou, femmes et hommes

#### 5. Time B) Leisure

41,35%

#### 5. Time A) Workload

49,68%

#### 4. Leadership B) Speaking in public

34,62%

#### 4. Leadership A) Group member

94,55%

#### 3. Control over use of income

88,78%

L'indice WEAI global relatif aux deux provinces de l'Oubritenga et du Ganzourgou montre que les personnes interviewées (femmes et hommes) ont atteint l'autonomisation (pourcentage supérieur à 80%) seulement en ce qui concerne l'indice « Leadership dans les communautés », indicateur "membre d'un groupe" (94,55%) et Contrôle sur l'utilisation des revenus (88,78%).

### Pourcentage d'autonomisation pour province, hommes et femmes

#### 5. Time B) Leisure

32,80%

40,79%

#### 5. Time A) Workload

38,56%

39,82%

#### 4. Leadership B) Speaking in public

27,54%

42,78%

#### 4. Leadership A) Group member

95,16%

92,46%

#### 3. Control over use of income

83,15%

98,06%

■ Oubritenga, Ganzourgou F

■ Oubritenga, Ganzourgou H

Aussi au niveau des singles Provinces, l'indice WEAI montre que les personnes interviewées (femmes et hommes) ont atteint l'autonomisation (pourcentage supérieure à 80%) seulement pour les indices Leadership dans les communautés, indicateur "membre d'un groupe" (92,46% Oubritenga, 95,16% Ganzourgou) et Contrôle sur l'utilisation des revenus (98,06% Oubritenga, 83,15% Ganzourgou).

### Pourcentage d'autonomisation femmes, Ganzourgou e Oubritenga

#### 5. Time B) Leisure

43,27%

22,33%

#### 5. Time A) Workload

56,73%

20,39%

#### 4. Leadership B) Speaking in public

26,92%

28,16%

#### 4. Leadership A) Group member

96,15%

94,17%

#### 3. Control over use of income

70,19%

96,12%

■ Ganzourgou

■ Oubritenga

**Le pourcentage d'autonomisation des femmes et des hommes dans les deux zones visées par la collecte de données est de 61.79%, résultat nettement inférieur au minimum établie par le WEAI (80%).**

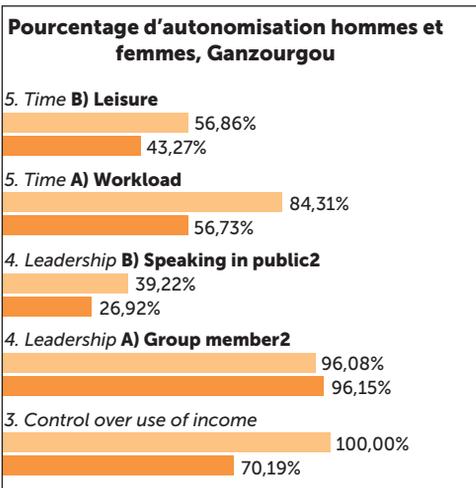
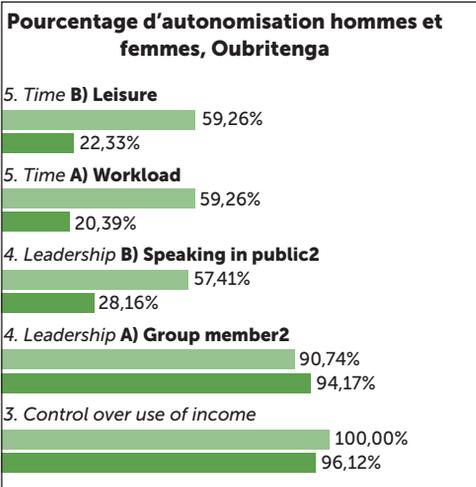
Les indices WEAI Leadership dans les communautés, indicateur "capacité à parler en publique" et Utilisation du temps "charge de travail" et "temps libre" sont en dessus de 60% pour les femmes.

L'indicateur "capacité à parler en publique" pour les femmes est considérablement faible dans les deux Provinces (Oubritenga 28,16%, Ganzourgou 26,92%). Cet insuffisant degré d'autonomisation peut être expliqué par le fait que dans les deux Provinces il y a une forte présence musulmane, les femmes sont séparées des hommes aussi dans la mosquée et elles n'ont pas la possibilité de s'exprimer. En outre, l'ethnie Mossi, majoritaire au Burkina Faso, hautement hiérarchique et fortement présente dans ces deux Provinces, considère la soumission de la femme une valeur et une qualité. La religion musulmane et l'appartenance à l'ethnie Mossi sont donc deux conditions qui déterminent le fait que à la femme Mossi n'est pas consenti de s'exprimer en présence d'hommes, en publique, en privé, et dans aucun autre lieu.

L'état civil plus commun et accepté est "femme mariée". Au cas de décès du mari, la veuve se remarie presque toujours, souvent avec un homme du noyau familial du mari, comme par exemple le frère mineur du mari dans l'ethnie Bissa. La polygamie est le régime matrimonial le plus répandu. Sur le niveau économique, en règle générale, la femme ne devrait travailler pour se dédier à nourrir l'homme.

On note entre les deux Provinces une différence (36,34%) pour la femme à propos de l'indice Utilisation du temps, indicateur "charge de travail" (Oubritenga 20,39%, Ganzourgou 56,73). Cette différence pourrait être expliquée par le fait que dans la Province du Ganzourgou on note la forte présence d'Associations locaux qui promeuvent le déroulement d'activités de travail en groupes.

En effet, travailler en groupes fait gagner du temps aux femmes et leur permet d'être plus flexibles, efficaces, et donc plus autonomisées comparées aux femmes du Ganzourgou. Une autre différence possible peut résulter aussi du fait que dans la période de la collecte des données dans la Commune de Loumbila (Oubritenga), les travaux agricoles relatifs à la production horticole de contre-saison, typique dans la zone, étaient en plein déroulement, tandis que dans la Province du Ganzourgou, zone avec moins présence d'eau, il y avait une diminution généralisée de travail dans les champs.





Le rapport sur le développement mondial 2012 relève une participation faible des femmes au procès décisionnel en famille (même par rapport aux décisions sur leur vie) dans l'Afrique sub-saharienne (Banque Mondiale, 2012).

Les études existantes montrent que l'éducation et la contribution aux revenus familiales des femmes, à travers leur participation à la mise en place des activités génératrices de revenu, sont facteurs favorables pour leur participation à la prise de décisions sur leur famille (Acharya, Bell, Simkhada). Aussi l'âge est un facteur important pour le niveau de contribution des femmes au procès décisionnel, en particulier en Afrique les femmes les plus âgées ont généralement plus de probabilités d'être consultées sur les décisions en famille et dans la communauté par rapport aux jeunes femmes (Sathar et Kazi, 2000).

Le pourcentage d'autonomisation globale (femmes et hommes) dans les deux zones cibles est de 61,79%, résultat nettement inférieur au minimum établi par l'indice WEAI (80%).

Le pourcentage d'autonomisation globale des femmes dans les deux zones est de 55,44% (Oubritenga 52,23% e Ganzourgou 58,65%), également nettement inférieur au minimum établi par l'indice WEAI (80%).

***Si l'on analyse les 5 indicateurs singulièrement, nous pouvons lister des considérations et hypothèses qui peuvent aider à mieux comprendre certaines données.***

### **Contrôle sur l'utilisation des revenus**

Soit pour ce qui regarde la division des rôles, pratiques conjugaux et gestion et accès aux ressources, les règles sociales influencent généralement la femme et lui attribuent une condition de soumission à l'homme, en particulier dans les zones rurales, même s'il existe quelques différences entre les groupes ethniques (Kobiané, 2007). Dans cette organisation, les femmes, bien qu'ayant un rôle important dans la production et la reproduction, ont généralement un statut économique et social inférieur à celui des hommes (Elson, 2000).



Dans la famille et dans la communauté, les décisions sociales et économiques sont généralement prises par les hommes et les anciens. Dans certains cas les femmes sont consultées, mais la décision est prise par le chef de ménage (homme). Cela signifie que les femmes ne contrôlent pas les entrées monétaires de leurs activités agricoles et pastorales.

L'organisation sociale traditionnelle est principalement patriarcale et gérontocratique, sous l'influence des restrictions socioculturelles (coutumes, religions, interdits), les femmes occupent un lieu secondaire et sont victimes de discriminations et injustices sociales comme l'excision et le mariage forcé. La grande majorité des spécificités socioculturelles du Burkina est de filiation patrilinéaire caractérisée par le pouvoir décisionnel dans les mains de l'homme et par la subordination de la femme.

Le système de répartition quotidienne de la nourriture conservée dans le grenier au sein des ménages ruraux (qui peuvent compter jusqu'à 40 membres) se base sur des rations quotidiennes de nourriture établies par le membre le plus âgé. Ces rations ne sont pas établies sur la base du nombre de personnes à nourrir et/ou leur âge, mais elles sont distribuées selon des critères qui ne sont pas toujours partiels ou même vendues au marché.

Au Burkina Faso, l'homme est chargé de ramener à la maison les céréales (millet, maïs, etc.) et la femme doit ramener les condiments (les légumes nécessaires à préparer la sauce).

Normalement les céréales viennent du champ familial (cultivé par toute la famille) alors que les condiments viennent du champ assigné à la femme. Dans le cas où son champ n'en produise pas ou la femme ne cultive pas de champ, elle devra s'en procurer elle-même, car la famille ne payera pas. Au contraire, les céréales sont prises dans le grenier familial, mais s'ils ne suffisent pas à nourrir toute la famille la femme devra encore s'en procurer en utilisant ses propres ressources.

Pendant la saison sèche, les activités principales menées par la femme sont l'artisanat, la transformation des matières premières et les petits échanges. Celles-ci sont des activités commencées sans formation professionnelle nécessaire et en général sans capital financier.

Si la femme possède des animaux (normalement elle peut avoir des poulets, chèvres, moutons et récemment des boeufs aussi), ils sont souvent vendus à des tiers. Au Burkina Faso (et ceci pour toutes les ethnies, même s'il y en a certaines telles que l'ethnie Gurunsi et Bissa, de type plus matriarcale) il est normalement permis aux femmes d'élever, mais pas vendre au marché, ses animaux. La femme n'a donc pas de voix par rapport au prix de vente ni de contrôle sur les revenus de la vente. Des fois elle n'y gagne rien. Il est très rare que la femme ait le contrôle sur ses propres revenus et elle ne l'a pratiquement jamais sur les revenus familiaux, même si elle est veuve.



## Membre d'un groupe

Une des opportunités pour s'exprimer pour la femme est celle de faire partie d'un groupe non-mixte, car la plupart du temps elle n'est pas autorisée à s'exprimer en présence d'un homme. Si la femme fait partie d'un groupe mixte, elle s'assoira automatiquement dans les derniers rangs.



## Capacité de parler en public

On peut remarquer une grande différence parmi les femmes qui ont bénéficié de projets d'ONG ou qui font partie de groupes religieux et celles qui au contraire n'ont jamais participé à des initiatives qui pourraient être stimulantes pour leur estime de soi. Les premières ont souvent reçu une valorisation suffisante pour devenir autonomes, comme par exemple pouvoir s'exprimer en public en présence d'un homme.

## Charge de travail

La charge de travail est toujours sous-estimée par la femme elle-même, car elle ne considère pas le temps passé à la maison comme temps de travail. S'occuper des enfants, de la cuisine, aller chercher de l'eau au puits, soigner le malade, etc. est pour elle partie de son être femme. Pendant la saison des pluies, période pendant laquelle l'homme travaille au champ, la charge de travail augmente davantage : en plus de son champ, la femme cultive aussi celui de la famille et continue de s'occuper des autres activités desquelles elle s'occupe le reste de l'année.

Au Burkina Faso 95% environ des femmes est occupé dans l'agriculture de subsistance ou travail dans le secteur informel, en utilisant techniques très rudimentaires. Dans les zones rurales du Burkina Faso, les femmes jouent un rôle important dans la sécurité socioéconomique des familles et passent jusqu'à 16 heures par jour entre travail agricole et travaux ménagers, y compris la transformation et la préparation de la nourriture.

Les femmes mènent différentes activités au même temps. Elles se regroupent pour mener activités spécifiques afin de gagner de l'argent et du temps, même la polygamie peut être considérée une stratégie pour partager les tâches ménagères et certaines responsabilités conjugales. Une autre stratégie utilisée par les femmes est l'implication précoce des enfants et filles dans les tâches ménagères (amener l'eau, garder les enfants les plus petits). L'accès limité à l'eau et à l'énergie mène à des charges supplémentaires de travail<sup>2</sup>.



La recherche de l'eau est souvent la responsabilité des femmes (enfants, filles et femmes), quel que soit le but pour lequel elle est destinée. Hommes et garçons adultes interviennent seulement dans certains cas rares pour trouver l'eau pour abreuver les animaux et pour des travaux de construction. La recherche de l'eau est fatigante parce que les puits sont si profonds (jusqu'à et plus de 60 mètres) que le drainage est effectué au moyen de traction animale ou manuellement.

Les récipients pour le transport de l'eau sont des bidons de 20 litres, cuvettes, seaux, barils de 200 litres et peaux d'animaux. Les femmes amènent l'eau sur leurs têtes, sur les charrettes ou sur les vélos (Augustin Badiel, 2014).

## Temps libre

Il y a très peu de temps libre, surtout pour les jeunes femmes. L'inaccessibilité à l'eau qui doit être puisée et portée par plusieurs kilomètres, moudre la farine au moulin, les structures sanitaires difficilement accessibles, en plus des activités comme cuisiner, laver, etc. ne laissent presque pas de temps libre.

A causa del suo status sociale subordinato, la donna ha un accesso limitato ai servizi sociali come salute, istruzione, formazione, informazione. Non ha il tempo per coltivare delle amicizie al di là delle vicine di casa e della famiglia di origine ed ha come uniche attività "ricreative" le cerimonie e gli avvenimenti sociali (i matrimoni, i battesimi, le uscite per le circoncisioni "sortie des circoncis" e i funerali), attività che comportano un ulteriore carico di lavoro in quanto dovrà cucinare e servire gli invitati.



***“ Je parle au nom des femmes du monde entier, qui souffrent d’un système d’exploitation imposé par les mâles. Pour ce qui nous concerne, nous sommes prêts à accueillir toutes les suggestions du monde entier, nous permettant de parvenir à l’épanouissement total de la femme burkinabè. En retour, nous donnons en partage à tous les pays, l’expérience positive que nous entreprenons avec des femmes désormais présentes à tous les échelons de l’appareil de l’État et de la vie sociale au Burkina Faso. Des femmes qui luttent et proclament avec nous, que l’esclave qui n’est pas capable d’assumer sa révolte ne mérite pas que l’on s’apitoie sur son sort. Cet esclave répondra seul de son malheur s’il se fait des illusions sur la condescendance suspecte d’un maître qui prétend l’affranchir. Seule la lutte libère et nous en appelons à toutes nos sœurs de toutes les races pour qu’elles montent à l’assaut pour la conquête de leurs droits.”***

Extrait du discours du Président Thomas Sankara à l'ONU, 4 octobre 1984

## Comparaison

### Quatre provinces burkinabés en comparaison

Comparaison entre l'évaluation de mai 2018 effectuée dans les Provinces de la Tapoa et du Boulkiemdé et celle de février 2019 dans les Provinces de l'Oubritenga et du Ganzourgou

Oubritenga, Ganzourgou, Tapoa, Boulkiemdé (F et H)	3. Control over use of income	4. Leadership a) group member	4. Leadership b) speaking in public	5. Time a) workload	5. Time b) leisure	Average (media)
Oubritenga F	96,12%	94,17%	28,16%	20,39%	22,33%	52,23%
Oubritenga H	100,00%	90,74%	57,41%	59,26%	59,26%	73,33%
Ganzourgou F	70,19%	96,15%	26,92%	56,73%	43,27%	58,65%
Ganzourgou H	100,00%	96,08%	39,22%	84,31%	56,86%	75,29%
Tapoa F	50,00%	77,08%	44,79%	28,13%	69,79%	53,96%
Tapoa H	92,31%	79,49%	69,23%	48,72%	76,92%	73,33%
Boulkiemdé F	55,36%	94,64%	35,71%	35,71%	73,21%	58,93%
Boulkiemdé H	64,56%	89,87%	56,96%	58,23%	73,42%	68,61%

Au niveau général on peut noter que dans les quatre Provinces ni les hommes ni les femmes sont autonomisés pour ce qui concerne trois des cinq indicateurs (Leadership dans la communauté, indicateur "capacité de parler en public", utilisation du temps, indicateur "charge de travail" et "temps libre"). Sauf pour les hommes du Ganzourgou qui ont atteint l'autonomisation (84,31%) en ce qui concerne l'indicateur "charge de travail". Cette valeur pourrait être liée à la saison pendant laquelle l'évaluation a été faite. La principale activité des hommes interviewés est, en effet, le travail dans les champs et cette-ci suit le rythme des saisons (comme mentionné aussi dans le chapitre *Si l'on analyse les 5 indicateurs singulièrement, nous pouvons lister des considérations et hypothèses qui peuvent aider à mieux comprendre certaines données*) en déterminant considérablement les charges de travail et, par ricochet, aussi le temps libre.

La Tapoa s'avère être la Province avec la dégré d'autonomisation la plus faible. En effet, seulement un sur les cinq indicateurs (Contrôle sur l'utilisation des revenus) dépasse le 80%.

Entre la Tapoa et le Boulkiemdé, si on observe le degré d'autonomisation des femmes, il y a des différences surtout pour ce qui concerne l'appartenance à un groupe (Tapoa 77,08%, Boulkiemdé 94,64%) et le temps de travail (Tapoa 28,13%, Boulkiemdé 35,71%).

Entre l'Oubritenga et le Ganzourgou, on peut noter que le degré total d'autonomisation des hommes dans l'Oubritenga (73,33%) est similaire à celui des hommes dans le Ganzourgou (75,29%). Les femmes de l'Oubritenga, au contraire, ont la valeur moyenne d'autonomisation la plus faible (52,23%) par rapport pas seulement aux femmes du Ganzourgou (58,65%), mais aussi aux femmes de la Tapoa (53,96%) et du Boulkiemdé (58,93%).



Dans l'Oubritenga et dans la Tapoa, le degré d'autonomisation de la femme en ce qui concerne les temps de travail est très faible (respectivement 20,39% et 28,13%) : 79,61% de femmes dans l'Oubritenga et 78,87% de femmes dans la Tapoa travail plus de 10 heures et demi par jour (limite d'adequacy WEAI). Dans le Bouleimédié et dans le Ganzourgou, ce pourcentage est un peu plus élevé (35,71% et 43,27%), mais il reste quand même loin de l'objectif minimum de 80%.

Dans les quatre Provinces, pour ce qui concerne l'indice contrôle sur l'utilisation des revenus, la femme (67,92%) est moins autonomisée de 21,30% par rapport à l'homme

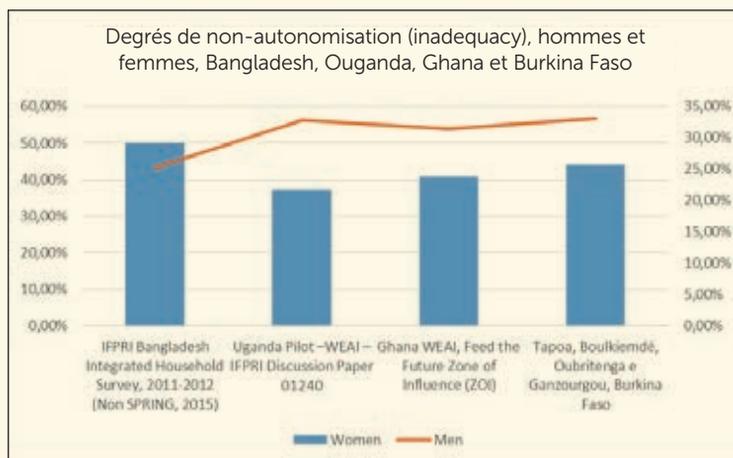
(89,22%). Dans l'indice de la leadership dans la communauté (capacité de parler en public) les femmes du Ganzourgou (26,92%) sont les moins autonomisées des quatre provinces. Tandis que, pour ce qui concerne l'utilisation du temps ("charge de travail" et "temps libre") les femmes de l'Oubritenga sont les moins autonomisées (20,39% et 22,33%).

Dans les provinces de l'Oubritenga et du Ganzourgou, l'autonomisation pour ce qui concerne l'indice de la Leadership dans la communauté (indicateur "membre d'un groupe") a été atteinte avec une moyenne globale (hommes et femmes) de 94,29% et ceci représente la valeur la plus élevée des cinq indices.

## Comparaison avec d'autres pays Bangladesh, Ouganda, Ghana et Burkina Faso

Source	Women	Men
IFPRI <b>Bangladesh</b> Integrated Household Survey, 2011-2012 (Non SPRING, 2015)	50,02%	25,29%
<b>Ouganda</b> Pilot –WEAI – IFPRI Discussion Paper 01240	37,2%	32,8%
<b>Ghana</b> WEAI, Feed the Future Zone of Influence (ZOI)	40,8%	31,5%
Tapoa, Bouleimédié, Oubritenga, Ganzourgou, <b>Burkina Faso</b>	44,06%	33,12%

Comparaison en pourcentage de la moyenne de non-autonomisation (inadequacy) entre évaluations effectuées dans différents pays





Indicator	Percentage of Inadequacy	
	For Men	For Women
Ownership of assets	0,5%	6,5%
Access to and decisions on credit	29%	91,1%
Group membership	51,5%	13,2%
Workload	98,7%	100%
n=	371	371

SPRING/Bangladesh's Farmer Nutrition Schools A Quantitative Study Group

Les femmes dans les quatre provinces burkinabés sont moins autonomisées des femmes en Ouganda et au Ghana et elles sont plus autonomisées de 5,96% par rapport aux femmes au Bangladesh. Les hommes burkinabés sont moins autonomisés des hommes du Bangladesh, Ouganda et Ghana. Il est important de garder à l'esprit que le degré d'autonomisation n'est pas inversement proportionnel entre femme et homme.

Si on regarde l'indicateur "Membre d'un groupe" et on fait une comparaison avec les données relevées par "The Women's Empowerment in Agriculture Index Results from SPRING/Bangladesh's Farmer Nutrition Schools A Quantitative Study Group", on

voit que au Bangladesh 51,5% des hommes et 13,2% des femmes ne sont pas autonomisés. Dans les quatre provinces évaluées dans cette étude et dans celle précédente de mai 2018, on trouve que les femmes pas autonomisées, selon cet indicateur, sont 9,49% et les hommes 11,43%.

## Conclusions et défis futurs

En reconnaissant que ces quatre provinces du Burkina Faso se trouvent encore dans une situation critique en ce qui concerne la condition des femmes en milieux ruraux, ce texte ne veut pas décourager les lecteurs, mais plutôt stimuler un réel engagement dans ce sens.

Le chemin vers l'autonomisation de la femme est encore long, dans les quatre provinces objet de cette évaluation les femmes atteignent en effet un degré d'autonomisation moyen de 55,94%, valeur nettement en dessous du minimum établi par l'indice WEAI (80%).

Disposer des données qui témoignent de façon objective la réelle situation et permettent de la comparer, est fondamental afin de pouvoir analyser et identifier des solutions utiles pour surmonter les obstacles qui limitent les opportunités. Les résultats positifs liés à la Leadership dans les communautés, avec l'indicateur "membre d'un groupe", démontrent qu'un changement est possible et représentent un excellent point de départ pour une prise de conscience de la part des hommes et femmes burkinabé, et un vecteur pour le développement durable.

**3** *"Burkina Soutenir l'Exploitation Familiales pour Lancer l'Elevage des Volailles et Valoriser l'Economie Rurale (SE-LEVER)"* est un programme quinquennal financé par la Fondation Bill & Melinda Gates visant à améliorer l'état nutritionnel des femmes et des enfants dans les zones rurales du Burkina Faso en renforçant l'émancipation économique des femmes à travers l'augmentation de la production de volailles.

**4** *Source: International Food Policy Research Institute (IFPRI).*

Pour cela, nous considérons le WEAI un excellent outil qui nous permet de parler la même langue que d'autres pays.

L'indice WEAI (ou une version adaptée du WEAI) a été utilisé dans environ 50 pays. Jusqu'à aujourd'hui, la Fondation Bill & Melinda Gates avec le projet SE LEVER a été la seule organisation à avoir calculé l'indice WEAI au Burkina Faso. Cependant, dans ce cas une version Pro-WEAI a été utilisée, c'est-à-dire une version qui évalue l'autonomisation de la femme dans le cadre de projets spécifiques, avec des paramètres adaptés et donc pas toujours comparables à ceux de la version WEAI utilisée par Fondazione ACRA et d'autres pays, qui adresse un contexte plus ample et donc plus complet.



## Quelques données

**Tableau 1.**

DEGREE D'AUTONOMISATION FEMMES, DANS LA PROVINCE DE L'OUBRITENGA

Femmes Oubritenga	3. Control over use of income	4. Leadership a) group member2	4. Leadership b) speaking in public2	5. Time a) workload	5. Time b) leisure
Adequacy	99	97	29	21	23
Inadequacy	4	6	74	82	80
Empowerment	96,12%	94,17%	28,16%	20,39%	22,33%
Total (Femmes)	103				
Target	100%				

**Tableau 2.**

DEGREE D'AUTONOMISATION HOMMES, DANS LES PROVINCES DE L'OUBRITENGA

Hommes Oubritenga	3. Control over use of income	4. Leadership a) group member2	4. Leadership b) speaking in public2	5. Time a) workload	5. Time b) leisure
Adequacy	54	49	31	32	32
Inadequacy	0	5	23	22	22
Empowerment	100%	90,74%	57,41%	59,26%	59,26%
Total (Hommes)	54				
Target	100%				

**Tableau 3.**

DEGREE D'AUTONOMISATION HOMMES ET FEMMES, DANS LA PROVINCE DE L'OUBRITENGA

Hommes et femmes Oubritenga	3. Control over use of income	4. Leadership a) group member2	4. Leadership b) speaking in public2	5. Time a) workload	5. Time b) leisure
Femmes	96,12%	94,17%	28,16%	20,39%	22,33%
Hommes	100%	90,74%	57,41%	59,26%	59,26%

**Tableau 4.**

DEGREE D'AUTONOMISATION FEMMES, DANS LA PROVINCE DU GANZOURGOU

Femmes Ganzourgou	3. Control over use of income	4. Leadership a) group member2	4. Leadership b) speaking in public2	5. Time a) workload	5. Time b) leisure
Adequacy	73	100	28	59	45
Inadequacy	31	4	76	45	59
Empowerment	70,19%	96,15%	26,92%	56,73%	43,27%
Total (Femmes)	104				
Target	100%				

**Tableau 5.**

DEGREE D'AUTONOMISATION HOMMES, DANS LA PROVINCE DU GANZOURGOU

Hommes Ganzourgou	3. Control over use of income	4. Leadership a) group member2	4. Leadership b) speaking in public2	5. Time a) workload	5. Time b) leisure
Adequacy	51	49	20	43	29
Inadequacy	0	2	31	8	22
Empowerment	100%	96,08%	39,22%	84,31%	56,86%
Total (Hommes)	51				
Target	100%				

**Tableau 6.** *DEGREE D'AUTONOMISATION HOMMES ET FEMMES, DANS LA PROVINCE DU GANZOURGOU*

Hommes et femmes Ganzourgou	3. Control over use of income	4. Leadership a) group member2	4. Leadership b) speaking in public2	5. Time a) workload	5. Time b) leisure
Femmes	70,19%	96,15%	26,92%	56,73%	43,27%
Hommes	100%	96,08%	39,22%	84,31%	56,86%

*DEGREE D'AUTONOMISATION HOMMES ET FEMMES, DANS LES PROVINCES DE LOUBRITENGA ET DU GANZOURGOU*

**Tableau 7.**

Hommes et femmes Oubritenga et Ganzourgou	3. Control over use of income	4. Leadership a) group member2	4. Leadership b) speaking in public2	5. Time a) workload	5. Time b) leisure
Adequacy	277	295	108	155	129
Inadequacy	35	17	204	157	183
Empowerment	88,78%	94,55%	34,62%	49,68%	41,35%
Total (F e H)	312				
Target	100%				

*DEGREE D'AUTONOMISATION FEMMES, DANS LES PROVINCES DE LOUBRITENGA E DU GANZOURGOU*

**Tableau 8.**

Femmes Oubritenga et Ganzourgou	3. Control over use of income	4. Leadership a) group member2	4. Leadership b) speaking in public2	5. Time a) workload	5. Time b) leisure
Oubritenga	96,12%	94,17%	28,16%	20,39%	22,33%
Ganzourgou	70,19%	96,15%	26,92%	56,73%	43,27%
Total (Femmes)	207				
Target	100%				

*DEGREE D'AUTONOMISATION HOMMES ET FEMMES, DANS LE PROVINCES DE LOUBRITENGA ET DU GANZOURGOU*

**Tableau 9.**

Hommes et femmes Oubritenga et Ganzourgou	3. Control over use of income	4. Leadership a) group member2	4. Leadership b) speaking in public2	5. Time a) workload	5. Time b) leisure
Oubritenga F	96,12%	94,17%	28,16%	20,39%	22,33%
Oubritenga H	100%	90,74%	57,41%	59,26%	59,26%
Ganzourgou F	70,19%	96,15%	26,92%	56,73%	43,27%
Ganzourgou H	96,12%	94,17%	28,16%	20,39%	22,33%



## Glossario WEAI

**5DE Score:** Il 5DE score reflète l'extension de l'autonomisation de la femme sur 5 dimensions. Un haut score équivaut à une haute autonomisation.

**Adequacy:** Une personne atteint l'Adequacy dans un indicateur si il/elle en rejoint ou dépasse le minimum.

**Disempowerment Score:** Une donnée qui s'obtient en soustrayant le score 5DE de 1. Un numéro bas correspond à une grande autonomisation.

**Empowerment gap:** Le déficit en pourcentage moyen qu'une femme loin de l'égalité de genre vit en relation à la figure masculine principale présente dans son ménage.

**Five Domains of Empowerment:** Le premier sous-indice du WEAI (5DE) évalue l'autonomisation de la femme par rapport: aux décisions à propos de la production agricole; l'accès et le pouvoir décisionnel en ce qui concerne les ressources de production; le contrôle sur l'utilisation des revenus; le leadership dans les communautés; l'utilisation du temps libre (dans le document le terme anglais domaine a été traduit en français par dimension).

**Gender Parity Index:** Le GPI, deuxième sous-indice du WEAI, mesure l'autonomisation des femmes par rapport aux hommes en comparant les profils 5DE des femmes et des hommes au sein du même ménage. On considère que la femme atteint l'égalité de genre si ses résultats dans les 5 dimensions sont au même niveau (ou plus élevés) que ceux de la principale figure masculine au sein de son ménage.

**GPI Score:** Montre l'inégalité dans le score 5DE entre la principale figure masculine du ménage et sa contrepartie féminine. Un numéro élevé correspond à une égalité de genre élevée.

**Income:** Contrôlé sur les revenus et les dépenses exclusif ou partagé.

**Leadership:** Adhésion à des groupes économiques ou sociaux et capacité à parler en public en étant à l'aise.

**Production:** Prises de décision exclusives ou partagées par rapport à la culture, l'élevage et de la pêche pour un profit/de subsistance et de l'autonomie de la production agricole.

**Resources:** Propriétés, accès et pouvoir décisionnel à propos des ressources productives telles que la terre, l'élevage, les outils agricoles, biens de consommation durables et le crédit.

**Time:** Répartition du temps pour les tâches ménagères et productive et satisfaction de la quantité de temps libre.

**Women's Empowerment in Agriculture Index:** L'innovateur WEAI – développé par USAID, IFPRI et Oxford Poverty & Human Development Initiative (OPHI) – mesure l'extension de l'autonomisation des femmes dans le secteur agricole. Il est composé de deux sous indices: le 5DE et le GPI.

## SOURCES

- **Instructional guide on the abbreviated Women's Empowerment in Agriculture Index (A-WEAI)**, 74 page, 2012 Hazel J. Malapit, Chiara Kovarik, Kathryn Sproule, Ruth Suseela Meinzen-Dick, Agnes R. Quisumbing.
- **Instructional Guide on the Women's Empowerment in Agriculture Index**, Sabina Alkire, Hazel Malapit, Ruth Meinzen Dick, Amber Peterman, Agnes Quisumbing, Greg Seymour, and Ana Vaz, March 2018.
- **The Women's Empowerment in Agriculture Index (WEAI): Results from the 2011-2012 Bangladesh Integrated Household Survey.**
- **Esha Sraboni, Agnes R. Quisumbing, Akhter U. Ahmed, 2013, 39 page.**
- **The Women's Empowerment in Agriculture Index**, Sabina Alkire, Ruth Suseela Meinzen-Dick, Amber Peterman, Agnes R. Quisumbing, Greg Seymour, Ana Vaz, world development, 2013.
- **www.ifpri.org/publication/womens-empowerment-agriculture-index.**
- **SPRING JSI Research & Training Institute, Inc. 1616 Fort Myer Drive, 16th Floor Arlington, VA 22209, USA Phone: 703-528-7474 Fax: 703-528-7480 Email: info@spring-nutrition.org Internet: www.spring-nutrition.org**
- **Alkire, S. and J. Foster. 2011. "Counting and Multidimensional Poverty Measurement." Journal of Public Economics 95 (7/8): 476-487.**
- **Etude sur le rôle et la place de la Femme à Kaïn, Province du Yatenga, Région du Nord (Burkina Faso), Augustin Badiel, 2014**
- **Analyse stratégiques des enjeux liés au genre au Burkina Faso, Rosalie Ouaba, Mariam Tani, Zéneb Touré, 2013**
- **Gnoumou Thiombiano, B. (2014). Genre et prise de décision au sein du ménage au Burkina Faso. Cahiers québécois de démographie, 43(2), 249-278**
- **Understanding Gender Norms in Rural Burkina Faso: A Qualitative Assessment, 2018. Caitlin Kieran, Bobbi Grayii, Megan Gashii.**

### Evaluation réalisée par:

Rachele Mari-Zanoli, *Experte en genre et développement durable*

### Participation à la collecte des données:

Ilaria Berté, *stage en soutien à la Coordination Axe Genre au Burkina Faso pour ACRA*

Augustin Couliadiaty, *Coordinateur sur le terrain pour la Province de la Tapoa et superviseur pour ACRA*

Equipe sur le terrain des ONG LVIA et Mani Tese

### Supervision e Coordination :

Valeria De Paoli, *Desk Officer ACRA*